N° 5 AVRIL 1929

AUTOGRAPHES

Anciens et Modernes

DOCUMENTS ET MANUSCRITS

L'authenticité de toutes les pièces est garantie

TURENNE, voir n° 1212

EN VENTE (aux prix marqués)

au CABINET VICTOR DEGRANGE

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, PARIS (6e)

(*Métro* : ODÉON)

R C. Seine 385792 Compte chèques postaux : Paris 115483

AVIS

Notre cabinet est ouvert tous les jours de 11 h. à 12 h.
et de 5 h. ½ à 7 heures.

---

967. **ADMYRAULD** (Louis), homme politique. — L. a. s., au Comte..., La Rochelle, 16 janvier 1809, 3 p. in-4°. 25 fr.

Curieuse lettre dans laquelle il sollicite la recommandation du destinataire pour faire valoir ses titres aux yeux des Sénateurs qui doivent choisir les membres du Corps législatif sur les listes établies par les collèges électoraux.

968. **AFRIQUE.** — L. s. de l'amiral BOUET-VILLAUMEZ, gouverneur du Sénégal, à M. Hecquart, lieutenant de spahis à Grand-Bassam; Grand-Bassam, 1er décembre 1849, 11 p. 1/2 in-4°. 150 fr.

Important document pour l'histoire de la colonisation de l'Afrique. Bouet-Villaumez trace le plan d'une exploration de Grand-Bassam à Ségou et à Tombouctou par le Niger afin de rejoindre l'Algérie et le Maroc.

969. **AGUESSEAU** (Henri-François, d'), illustre Magistrat et Chancelier de France au XVIIIe siècle. — L. a. s.; Fontainebleau, 22 septembre 1727, 1 p. 1/2 in-4°. 40 fr.

Lettre relative à l'achat de livres pour sa bibliothèque.

970. **AICARD** (Jean), poète et auteur dramatique, membre de l'Académie française, né à Toulon, mort à Paris (1848-1921). — L. a. s. à un ami, 11 novembre 1876, 4 p. in-8. 40 fr.

Lettre intéressante et variée. Il lui parle de sa vie à la campagne, de son travail, de ses projets « ... Vous travaillez? Tant mieux, c'est le meilleur de la vie. Moi aussi, je travaille, comme un bœuf patient, patience et bœuf sont deux mots surprenants appliqués à moi. Pourtant, je les mérite : il est vrai que tout patient que je suis, je n'en suis pas moins un bœuf maigre et bondissant dont le sillon est un peu une arabesque... »

971. **ALIBERT** (Jean-Louis), médecin célèbre, né à Villefranche (Aveyron) (1766-1837). — L. a. s. à son « cher monsieur BALZAC », 1 p. 1/2 in-4°. Vendu.

Relative à une décoration que son correspondant n'a pas encore obtenue. « Il ne faut pas se décourager... Vos titres sont là et ils sont incontestables, la vérité est que cette année, le ministre n'avait eu pour sa part que très peu de décorations à distribuer... »

972. **AMPERE** (Jean-Jacques), littérateur et historien, fils de l'illustre savant (1800-1864). — L. a. s. à Monseigneur... 22 décembre 1850, 2 p. 1/2 in-4°. 35 fr.

Remerciements chaleureux pour son admission dans « l'Illustre académie des **Arcadi** »; l'Académie des Arcadi comme l'Académie française offre le spectacle peut être utile dans notre temps d'une association purement littéraire qui à travers toutes les agitations et tous les bouleversements poursuit en paix sa carrière et reste fidèle aux aimables jeux de l'esprit et des Muses ».

973. **ANDRIEUX** (François), littérateur et poète, auteur de fables et de contes en vers (**le Meunier Sans-Souci** etc.), né à Strasbourg (1759-1833). — L. a. s. à LACOMBE, avocat, 28 avril (1828), 1 p. in-4°. 75 fr.

Lettre charmante de modestie et de simplicité et où se révèle aussi, une rare conscience littéraire : « J'ai un seul reproche à vous faire, c'est de me complimenter; on dit que les auteurs sont avides de louanges, en ce cas, je ne suis pas beaucoup un auteur et la vérité est que je ne me pique pas d'en être un, j'ai eu le tort de composer et de publier quelques faibles ouvrages; je sais les mettre à leur place et me tenir à la mienne... Je travaille à mon cours de littérature... c'est un ouvrage de longue haleine, fort difficile et que je voudrais bien faire. Je suis loin d'être content de ce que j'ai déjà fait, il y a vingt-cinq ans que j'y travaille et il m'en faudrait vingt-cinq autres après lesquels je pourrais bien trouver encore beaucoup à corriger... »

974. **APHRODITE.** — Pièce de vers a. s. de FRANCIS JAMMES à l'auteur, PIERRE LOUYS, 1 p. in-4°. 125 fr.

« Tout ce rose de blanc et tout ce blanc de rose que magnifiquement Louys dit en sa prose m'enchantent de beauté et me prouvent encore qu'**Aphrodite** ne fut pas débilit (is) ée.» etc., etc.

975. **BANVILLE** (Théodore de), poète et auteur dramatique célèbre (1823-1891). — L. a. s. à un ami, 1887, 1 p. 1/4 in-4°. 75 fr.

Au sujet d'une fête où il n'a pu se

rendre : « Je viens excuser deux malades, Georges Rochegrosse et moi. Notre absence assurément avait bien peu d'importance, mais nous ne nous consolons pas d'avoir manqué une de ces fêtes que vous seul savez donner... Nous nous consolons encore moins en apprenant par les journaux que vos invités ont eu la primeur d'une œuvre nouvelle dont vous êtes l'auteur... »

976. **BARRES** (Maurice), l'illustre écrivain (1862-1923). — L. a. s., 2 septembre 1895, 1 p. in-12. 40 fr.

C'est donc en Transvaal que vous rejoindra la poignée de main que je n'ai pu vous donner avant votre départ. J'ai regretté d'avoir manqué votre visite. Sans doute vous vouliez me parler de votre livre, etc., etc.

977. **BASTIAT** (Frédéric), célèbre économiste. — L. a. s., 1 p. in-8. 50 fr.

Il demande l'insertion d'une circulaire qu'il a fait imprimer pour répondre aux fausses imputations répandues contre lui; il y expose les efforts qu'il n'a cessé de faire dans le sens de l'ordre et de la modération. « Combattre les erreurs du peuple, soulager ses souffrances par mes notes, telle a été ma vie pendant cette année. La raison me dit que c'est le seul moyen d'amener l'union des classes, la sécurité et le triomphe de la justice. »

978. **BAUDIER** (Michel), historiographe de France, grand amateur d'objets d'art et de médailles antiques, ami du sculpteur Jean Bologne, né en Languedoc, vers 1589, mort vers 1660. — P. A. S., sur vélin; 25 oct. 1658, 1 p. in-8 oblong. (Coll. B. FILLON). 50 fr.

Quittance d'un quartier de la rente de mille livres qu'il avait sur le dixième et le vingtième du vin vendu à Paris.

Les biographies placent la mort de Michel Baudier à l'année 1645 : la présente quittance montre qu'il faut en reculer la date après 1658.)

979. **BEKER** (Nicolas-Léonard Bagert, comte de Mons) officier général et législateur, né à Obenheim (Bas-Rhin) le 14 janvier 1770, mort à Clermont-Ferrand (P.-de-Dôme) le 18 novembre 1840. — Lettres d'investiture attachées au titre de « Comte de Mons », 12 p. in-4°, sur peau de vélin timbrée, 9 février 1810 100 fr.

Cette pièce porte la signature autographe du Prince archi-chancelier de l'Empire, Cambacérès.

980. **BELGIQUE ET HOLLANDE.** — Manuscrit autographe du général A.-D. BELLIARD, 21 p. in-16. 150 fr.

Notes prises au cours d'un voyage d'études fait en Belgique et en Hollande. Belliard observe les pays, les récoltes, les moyens de défense, l'esprit de la troupe, etc.

En tête on lit : « **Journal de Bernadotte** ». C'est évidemment pour cet illustre général que Belliard a fait ce travail.

981. **BENINI** (Ferruccio), illustre acteur italien. — L. a. s.; Turin, 22 août 1902; 3/4 de p. in-4°. 30 fr.

982. **BERANGER** (Pierre-Jean de) célèbre chansonnier (1780-1857). — L. a. s., 1847, 2 p. in-8. 60 fr.

Très jolie lettre en remerciement à des vers qu'il a reçus d'un admirateur dont la sympathie « a une tendance à l'exagération. Aussi, osez-vous sans façon me rapprocher des noms les plus glorieux, dont le mien, s'il doit me survivre, sera toujours placé à distance respectueuse, il en est de la gloire pour moi, comme de Lisette, que vous supposez encore occupée à embellir ma retraite et qui est morte de vieillesse ou du moins du chagrin de vieillir... »

983. **BERT** (Paul), le célèbre physiologiste et homme politique (1833-1886). — L. a. s. à un ami, 3 juillet 1878, 4 p. in-8. 40 fr.

Lettre caractéristique. Il vient de déjeuner chez Gambetta où il a appris que le changement du sous-préfet d'Autun, à cause de ses démêlés avec M Perraud est à peu près décidé. Il proteste avec véhémence : « Vous avez un agent dévoué, intelligent, tenace, travailleur, capable de retourner une poulation de paysans bonapartistes (il l'a montré à Avallon!) et parce qu'il s'attire l'inimitié de vos ennemis, vous le sacrifiez... Voyons, on gouverne **pour** ses amis, **contre** ses ennemis. Dire qu'on n'en a pas, c'est faire le métier de l'autruche... »

984. **BERT** (Paul), célèbre homme politique et physiologiste, né à Auxerre (1833-1886). — L. a. s. à un ami, Paris, 15 décembre 1872, 2 p. 1/2 in-16. 25 fr.

Il s'excuse de ne pouvoir se rendre à son invitation qu'il avait primitivement acceptée, oubliant que sa soirée était déjà retenue. « Mme Bert vient de m'en faire souvenir. Je suis très contrarié de ce contre-temps... »

985. **BESSON** (vice-amiral). —Mss. a. s., 2 p. in-8. 60 fr.

Bref et éloquent plaidoyer en faveur de la marine, à propos de Napoléon dont l'échec final est, suivant le vice-amiral Besson, uniquement dû à ce qu'il n'avait pas de marine « Dans son exil de Sainte-Hélène, Napoléon s'écriait un jour : « Ah! si j'avais été maître de la mer! » S'il l'avait été, l'Angleterre, bloquée, affamée, ruinée eût été vaincue, la face du monde eût été changée! »

986. **BLEMONT** (Emile), poète contemporain. — L. a. s. au Directeur de la **Revue Hebdomadaire**. Biarritz, 6 sept. 1898, 2 p. 1/2 in-12. 25 fr.

Relative à une étude de F. Calmettes

sur Leconte de l'Isle parue dans la « Revue Hebdomadaire » et dans laquelle Calmettes a traité E. Blémont de « suivant du Parnasse » et, ayant prétendu que son poème « **Le Mal** » était inspiré du « **Caïn** » de Leconte de Lisle, en a cité quatre vers dont il a estropié le quatrième. Blémont proteste et demande, si c'est possible, une rectification. « Au Parnasse, vous le savez, je ne fus ni un « suivant » ni un « suiveur » et loin de m'y mettre à la suite de Leconte de l'Isle, je fis partie d'un groupe qui sut y garder son indépendance... »

988. **BONAPARTE** (Napoléon), le prince Napoléon 1er, requête adressée à. — Paris, 22 messidor, an 12, 4 p. in-f°. 35 fr.

C'est la curieuse épitre, moitié prose et moitié vers, d'un certain Petite, ancien employé dans les administrations militaires, sollicitant un emploi dans la maison du Prince. Voici le début :

Si j'en crois un certain dictum
Que l'on répète à Paris, en Province
« Non datur omnibus adire Corin-
[thum »
Je m'imagine qu'un grand Prince
Doit être Corinthe pour moi, etc...

988. **BONAPARTE** (Napoléon), le prince, dit Jérôme, dit Plon-Plon), fils de Jérôme Bonaparte, le roi de Westphalie, frère de la Princesse Mathilde, et père du Prince Victor Napoléon, né en 1822, mort en 1891. — L. a. s. à une dame, 1 p. in-8. 30 fr.

Il est désolé de ne pouvoir accepter son invitation, mais ce jour-là, il a un invité qui l'oblige à rentrer chez lui à 8 h. 1/2. « Mon temps est en outre tellement pris, que je ne puis voir mon père qu'à dîner, ce qui me fait refuser toute invitation... »

989. **BONNETAIN** (P.), voyageur et romancier, auteur de **Charlot s'amuse**. — L. a. s., 1 p. in-16. 15 fr.

Regrets de ne pouvoir insérer un article dans le « Figaro ».

990. **BONVALOT** (G.), célèbre explorateur. — L. a. s. à Le Myre de Villers, Paris, 1905, 2 p. in-8. 20 fr

Il lui parle de leur ami Pavie et l'invite à venir parler avec lui de pays très lointains.

991. **BOTANIQUE.** — L. a. s. de J. DECAISNE, célèbre botaniste, né à Bruxelles, à M. Vattemare; 28 février 1852, 2 p. in-4°. 30 fr.

Il lui adresse des graines à destination des trois principales sociétés d'horticulture des Etats-Unis. Il demande à recevoir pour le Muséum des graines des arbres forestiers des Etats-Unis. Il en donne la liste, qui comprend deux pages.

992. **BOTANIQUE.** — L. a. s. du célèbre naturaliste FAUJAS SAINT-FOND à Romé Delisle; Montélimar, 26 octobre 1787, 3 p. 1/2 in-4°. 35 fr.

Il se plaint que les graines de chanvre de Russie qu'il a fait semer n'ont pas levé ; il suppose que les Russes les ont ébouillantés avant de les expédier. Les arbres étrangers de son jardin sont magnifiques; ses bambous ont bien résisté à trois hivers. Il parle ensuite de Buffon. On a joint une lettre autographe de Faujas Saint-Fond, très curieuse relative à la réponse d'une diatribe d'un religieux nommé Dom Patouillot.

993. **BOUFFLERS** (Marie-Françoise-Catherine **de Beauveau**, marquise de), femme célèbre du XVIIIe siècle, amie de Voltaire, de Rousseau, de Hume, etc. (1711-1787). — L. a. non signée à Monseigneur... datée de la Malgrange (maison de plaisance du **roi de Pologne**, près de Nancy), 2 p. petit in-4°. 75 fr.

Très jolie lettre. Elle est désolée d'une indiscrétion qui a été commise au sujet de la lettre que lui avait adressée son correspondant, indiscrétion dont elle n'a pu découvrir le coupable. « ...Vous savés de partout actuellement, Monseigneur, que le départ du roy est fixé pour le 9, ainsi il arrivera le 11 à Versailles, je conte my rendre le 18 ou le 20 et mon premier soin sera de savoir au moins de vos nouvelles.. Je sais bien ce que je devrais à la manière dont vous me traité, mais au risque de faire une impertinence, je veux vous engager à ne plus vous moquer de moi par un compliment insultant et je finis en vous assurant, Monseigneur, de ma vénération et de mon attachement, je ne sais même pourquoi je ne profiterais pas de l'avantage d'être votre cousine. »

994. **BOURGET** (Paul), célèbre écrivain, membre de l'Académie française, né à Amiens en 1852. — L. a. s. à **un ami**, 1 p. 1/4 in-8 (en-tête de **la Nouvelle Revue**. 60 fr.

Il le remercie de ses articles de critique sur son volume d' « **Essais** ». « Autobiographie intellectuelle est le mot le plus juste qui ait été écrit sur mes « **Essais** ». Je ne suis pas de votre avis sur les articles de Bergerat et de Fouquier qui m'ont touché par leur ton de profonde estime intellectuelle. Mais ce qu'il y a de certain, c'est que vous, à cette estime intellectuelle, vous joignez pour moi une charmante et toujours jeune amitié de personne, oui, nous recauserons de littérature et des heures entières quand nous serons assis à la même table... »

995. **BROHAN** (Augustine), la célèbre artiste dramatique. — L. a. s., 1 p. in-8. 30 fr.

Relative au succès d'une démarche qu'elle a faite en faveur de quelqu'un

« Vous m'obligerez de ne jamais parler à David de la part que je puis avoir à cela; il est assez fâcheux qu'en ces temps-ci le mérite ne suffise pas à une récompense sans aller encore le faire savoir à ceux qui ont des illusions... »

996. **BROHAN** (Madeleine), la célèbre artiste dramatique, sociétaire de la Comédie-Française. — L. a. s., 2 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Lettre de remerciement au sujet d'un examen dont elle ne sait pas encore le résultat « Paul est muet et me paraît un peu ébranlé dans ses espérances. Il dit pourtant qu'il n'a pas trop mal fait... »

997. **BROHAN** (Suzanne), mère de Madeleine, la célèbre artiste. — L. a. s. à une dame, 1 p. in-8. 20 fr.

Etant au lit depuis quelques jours, elle ne peut aller elle-même savoir de ses nouvelles « j'envoie mon concierge qui, je l'espère, m'en rapportera de favorables. J'ai de nouvelles tristesses, etc., etc... »

998. **BRUNSWICK-LUNEBOURG** (Ferdinand, duc de), célèbre général au service de la Prusse sous Frédéric II. — L. s. en français; Brunswick, 31 décembre 1781, 1/2 p. in4°. 30 fr.

Jolie lettre de compliments à l'occasion du renouvellement de l'année.

999. **CALAFATY** (Giovanni), capitaine de la marine italienne. — L. a. s. au Premier Consul, 10 ventose, an 11 (1er mars 1803) en italien). 40 fr.

Il prie le général Premier Consul, Président de la République italienne de l'employer dans la marine italienne avec le grade de capitaine de frégate. Il espère que sa requête trouvera un accueil favorable en raison des services qu'il a rendus à la République française, ayant servi, comme officier, dans sa marine de l'an 7 à l'an 10.

1000. **CALONNE** (Charles-Alexandre), fameux ministre des finances de Louis XVI. — L. a. s. à Mme de Chellaincourt; (Londres, 27 juin), 2 p. in-4°. 75 fr.

Il s'excuse de son retard à lui répondre. Il a de multiples occupations et le défaut de domestique l'a empêché de lui faire parvenir de ses nouvelles. Mais il lui promet de lui obtenir un passeport qui lui permettra d'aller chercher des nouvelles de M. de Chellaincourt.

1001. **CALZOLARI** (Henri), célèbre ténor italien, né à Parme en 1823. — L. a. s. en italien à Ronconi, Bruxelles, 9 fév. 1849; 1 p. in-4°. Rare. 30 fr.

Belle lettre où il parle de Mlle Alboni.

1002. **CAMBACERES** (Jean-Jacques de) Conventionnel, un des rédacteurs du Code civil, 2e consul, archichancelier de l'Empire (1753-1824). — L. s. au Commissaire du Directoire exécutif près le tribunal de Cassation, Paris, le 23 vendémiaire, an 8 de la République Française, une et indivisible; 2 p. in-4° (avec en-tête imprimé). 50 fr.

Relative à l'affaire d'un certain Roustan condamné par le Tribunal criminel de Vaucluse comme auteur ou complice de l'assassinat commis le 8 Prairial à Mondragon ; la Cour de Cassation ayant cassé et annulé ce jugement **et tout ce qui a pu s'en suivre.** Roustan vient néanmoins d'être frappé d'un nouveau mandat d'arrêt. « J'ai besoin, citoyen, pour être en état de former mon opinion de connaître d'une manière précise le sens que le Tribunal de Cassation a entendu donner à ces mots de son jugement : **et tout ce qui a pu s'en suivre, etc.**

1003. **CAUSSIDIERE** (Marc), un des chefs du parti républicain sous Louis-Philippe, auteur de Mémoires (1808-1861). — L. a. s. à M. GELOT, Londres, 24 décembre 1848, 2 p. in-4°. 40 fr.

Très intéressante lettre dans laquelle il proteste qu'il n'a ni dîné ni déjeuné avec aucun commissaire de Police depuis sa mise en accusation, à la suite de la journée du 15 mai 1848. Il a quitté Paris et n'y retournera « que pour paraître devant un Jury et non devant une haute Cour de Justice. »

1004. **CERVONI,** général de l'Empire et l'un des meilleurs officiers de Napoléon 1er. — L. a. s. au général VENCE, préfet maritime de Toulon; Marseille, 9 messidor, an 10, 1 p. in-4°. 35 fr.

Il le remercie des bontés qu'il lui a témoignées et grâce auxquelles sa famille est arrivée sans le moindre incident « et je jouis en paix des douceurs domestiques ». Il lui recommande un jeune aspirant du Bienvenu qui craint de n'être pas conservé dans sa place « ... il ne me paraît pas difficile de le faire entrer comme sous-lieutenant dans un corps d'Etrangers qu'on va former à Toulon... »

1005. **CERVONI,** général de l'Empire et l'un des meilleurs officiers de Napoléon 1er. — L. a. s. au général VENCE, préfet maritime à Toulon; Marseille, 7 pluviose, an 9, 1/2 p. in-4°. 40 fr.

Il lui accuse réception de sa lettre l'informant de l'arrêté des Consuls, relatif aux Bâtiments Russes. « Je donne sur le champ ordre à toutes les batteries de la côte soumises à mon commandement de regarder comme amis les Bâtiments russes. »

1006. **CHAMILLART** (Michel de), le célèbre ministre de Louis XIV. — Pièce signée, 22 février 1709, 1 p. in-folio. 35 fr.

Ordre de recevoir aux Invalides M. de Beaugrand, garde du corps du

roi. Il sera traité sur le pied de cavalier attendu qu'il n'a pas servi le temps requis pour être reçu comme officier. — Une note indique que le bénéficiaire de cet ordre fut définitivement admis comme officier parce qu'il avait été blessé et estropié dans les gardes du roi à la bataille de Ramilly.

1007. **CHAMPION** (Edouard), littérateur. — L. a. s. à Fernand CALMETTES, critique littéraire, 4 p. in-12 (1901). 20 fr.

Lettre tout entière au sujet de Louis **Ménard** qui vient de mourir et à la gloire de qui, E. Champion veut faire paraître une brochure intitulée : « **Le tombeau de Louis Ménard, Monument du Souvenir** ». Il sollicite quelques pages de la plume de Calmette qui a fait paraître dans la Revue Hebdomadaire une si belle étude sur **Leconte de Lisle et ses amis,** je suis tout à fait persuadé que vous pourriez porter sur Bénard un jugement précieux, en même temps que vous pourriez conter sur lui d'instructives anecdotes...

1008. **CHARLES-LOUIS,** archiduc d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas. — Lettre signée en français, à l'abbesse de Magdendaël; Bruxelles, 22 juin 1793 1 p. in-folio. 30 fr.

Il l'informe que l'Empereur a disposé du pain d'abbaye de 150 florins en faveur de Françoise-Victoire Nobolt, fille d'un administrateur des biens domaniaux.

1009. **CHEVIGNE** (Comte de), poète né en Vendée, mort à Reims (1793-1876), auteur des contes rémois. — L. a. s. à M. et Mme PIEDAGNEL, enveloppe avec timbre; Boursault, 11 janvier 1873, 3 p. in-12. (Recherché). 60 fr.

Il les remercie de leurs vœux de bonne année et leur parle de la vie plantureuse que l'on mène à Reims. « J'habite la ville du sacre qui a conservé ses privilèges. Les prêtres ici ne croient pas offenser Dieu en fêtant une dinde truffée ».

1010. **CHEVREUSE** (Duchesse de), de la famille de l'illustre Marie de Chevreuse. — L.a . s. au Curé de Saint-Thomas. 2 p. 1/2. 15 fr.

Elle lui annonce que Monseigneur l'Evêque de Poitiers viendra baptiser sa seconde petite-fille le lendemain à 4 heures et le prie de donner des ordres pour que tout soit prêt à Saint-Thomas à son arrivée.

1011. **CHOISEUL** (Etienne-François, duc de), le grand ministre de Louis XV. — L. s.: Versailles, 4 septembre 1760. 1/2 p. in4°. 30 fr.

1012. **CLARETIE** (Jules), romancier et auteur dramatique, administrateur de la Comédie-Française (1840-1913). — L. a. s. à Mr. de la Charlotterie, 29 décembre 1911, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Il l'informe que ce n'est pas la Comédie-Française qui joue « **La Dame aux Camélias** » à Monte-Carlo : « nous répétons et jouerons Antony. Mais il m'est impossible d'entrer, fut-ce pour la statue, dans une combinaison qui aurait l'air d'être, qui serait désagréable, elle aussi, à Mme Sarah Bernardht.

1013. **CLARETIE** (Jules), romancier et auteur dramatique, directeur de la Comédie Française de 1885 à 1913 (1840-1913). — Ms. a. s. 4 p. in-8 (en feuillets détachés). 75 fr.

Jolie étude sur « **Les Trois Mousquetaires** « Mes amis, faisons des contes, disait le bon Diderot; pendant que nous faisons des contes, le Conte de la vie s'achève et nous sommes heureux... Et de tous les contes qu'on a pu conter à l'humanité, le plus amusant peut-être, le plus consolant, le plus héroïque, n'estce pas l'épopée à la fois dramatique et narquoise de ces mousquetaires de Dumas?... on parle beaucoup aujourd'hui de « professeur d'énergie ». Quel meilleur professeur que cet étonnant homme d'action, le gascon d'Artagnan qui eût sauvé Charles Ier de la mort si l'inflexible Histoire ne s'y était formellement opposée ?... »

1014. **CLEMENCEAU** (Georges), le célèbre homme politique et écrivain, né à Mouilleron-en-Pareds, en Vendée en 1841. — Mss. a. non signé ayant servi à l'impression, découpé puis remonté, 7 p. in-4° (nombreuses ratures et corrections autographes. 800 fr.

Très intéressant article intitulé « **Labeurs de civilisation,** relatif aux massacres turcs en Asie-Mineure. » Notre civilisation est moins bien outillée qu'on ne croit. Nous avons des chemins de fer, des bateaux à vapeur, des télégraphes qui sillonnent le globe en tous sens, traversent les montagnes, franchissent les mers, rapprochent les hommes de toutes les couleurs et de tous les climats, leur préparant dans la diversité des sentiments une magnifique unité de pensée, élaborant, en de tumultueuses rencontres d'intérêts contraires, les premiers éléments de la grande solidarité humaine qui remplacera peut-être l'insuffisante solidarité de race et de religion pour les siècles à venir... Quand on lit le récit de folle sauvagerie raconté par des hommes dignes de foi, on se demande en quel temps nous vivons et ce que vaut au juste la civilisation raffinée dont nous vantions tout à l'heure les bienfaits. Non que je m'étonne des Turcs qui ont conquis depuis longtemps le droit d'être comptés dans l'histoire au rang des plus notables massacreurs. Mais comment ne pas admirer les puissances civilisées qui se mettent à six, en ce moment pour bombarder la Crête, etc... »

1015. **COCKEREL** (Charles-Robert), célèbre architecte anglais. — L. a. s. en français à un confrère, 17 octobre 1842, 4 p. pl. in-4°. 50 fr.

Il lui dit qu'il a fait de nombreux déplacements pour la surveillance de ses travaux, mais c'est incroyable comme l'on trouve de la facilité et de l'avantage en de semblables occasions dans les chemins de fer. « C'est un véritable ubiquité. » Je félicite Neveux de ses travaux; le roi et la nation doivent lui en être reconnaissants. Il parle encore de sa réception à l'Institut, du siècle de Louis XIV. qu'on pourrait appeler, à l'égard des sciences et des lettres le **siècle des Anglais**, etc. Guizot est le génie de la paix. Pour le bien de la France et de l'Angleterre, de l'humanité, il faut le conserver, etc., etc.

1016. **COIGNARD** (Louis), peintre réputé. — L. a. s. à M. Couveley, Marlotte, 2 octobre 1848, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Il lui exprime ses regrets de n'avoir pu encore faire sa connaissance et sa joie du sort que le ministre a fait à son tableau. « Je serai très fier de le savoir au Havre, je désire bien qu'il plaise à Messieurs les amateurs havrais. le cas que vous aviez témoigné en faire m'en est comme l'assurance. »

1017. **COLET** (Louise), femme de lettres, auteur de poésies et de romans (1808-1876). — L. a. s. à l'ingénieur en chef du chemin de fer Lombart-Vénitien, Venise, 3 p. in-16. 25 fr.

Elle lui demande de prolonger son permis de séjour et de circulation jusqu'au 10 janvier, car depuis qu'elle est à Venise, elle a été souffrante et le temps a été affreux. « Ce n'est que depuis dimanche que j'ai pu commencer mes excursions : je suis dans le ravissement, etc., etc.

1018. **CONSTANT** de Rebecque (Benjamin), le célèbre homme politique et écrivain, auteur d'**Adolphe** (1767-1830). L. a. s. à **Etienne**, député de la Meuse, 22 décembre 1828, 1 p. in-4°. 125 fr.

Relative à l'excellente réception qui lui a été faite dans les villes de l'Est et que les journaux du Bas-Rhin et le « **Constitutionnel** » ont mentionnée. « Mais je désirerais beaucoup, tant pour moi que par reconnaissance pour votre propre département, qu'il (le **Constitutionnel**) dit un mot de l'accueil qui m'a été fait à Bar-le-Duc... » Un banquet où a assisté le nouveau maire a été improvisé en 2 heures, la musique de la Garde nationale m'a donné une sérénade, en grande tenue. Un bal où l'élite de la société de Bar-le-Duc s'est réunie et où le Préfet est venu me trouver et a été parfait dans ses discours et dans ses manières a terminé la fête. Vous serez bien aise peut-être d'avoir à dire du bien du Préfet et du maire qui le méritent tous deux. ».

1019. **CONSTANT** (Benjamin), célèbre écrivain et homme politique, auteur d'**Adolphe**. — L. a. s., 1/2 p. in-8. 50 fr.

Il remet une lettre pour M. Jacobi et envoie ses meilleurs souhaits de voyage.

1020. **COPPEE** (François), le célèbre poète né et mort à Paris (1842-1908). — L. a. s. à Henri Monod, 1894, 1 p. in-8 (avec enveloppe). 35 fr.

Il lui présente ses condoléances pour un deuil récent et lui recommande un ami pour le décret des décorations du 1er janvier. « J'aime beaucoup Philbert. Il est l'âme de la Société des Parisiens de Paris dont je suis président... »

1021. **COPPEE** (François), le célèbre poète né et mort à Paris (1842-1908). — L. a. s., 10 mai 1901, 1 p. in-8. 40 fr.

Jolie lettre. « Oui, votre idée est bonne. Déjà pour notre part, à la Patrie française, nous avons, mes amis et moi, pris le froc et la besace du Capucin mendiant. Je parlerai de votre projet à Lemaître... »

1022. **COURTIN** (Antoine de), célèbre diplomate et naturaliste ambassadeur auprès de la reine Christine de Suède, négociateur de la restitution de Dunkerque par l'Angleterre en 1662, né à Riom (Puy-de-Dôme). — L. a. s. à Monseigneur (Mazarin), Arras, 12 juin, 3 p. in-folio. 100 fr.

Lettre extrêmement intéressante au point de vue historique. Il plaide la cause des peuples de la frontière d'Artois « qui ont grand besoin que Vostre Eminence emploie son authorité pour les délivrer de l'oppression sous laquelle ils gémissent depuis tant d'années. Nous faisons M. Talon et moi ce qui nous est possible pour leur persuadér qu'on les traitera si bien à l'avenir que ceux qui sont demeurés sous la domination du roi d'Espagne auront sujet de leur porter envie. Je scai que Vostre Emminence le veut et cela est absolument nécessaire pour assurer les esprits que les noms de tailles et de gabelles espouvantent plus que je ne saurais l'exprimer... »

1023. **COUSIN** (Victor), le célèbre philosophe, chef de l'Ecole spiritualiste éclectique, auteur « **Du vrai, du beau et du bien** » fut ministre de l'Instruction publique (1792-1867). — L. a. s. à une dame, 1 p. 1/4 in-12. 35 fr.

Au sujet de billets d'entrée pour une séance de réception à l'Académie française « Hélas, Madame, j'ai supplié, conjuré, imploré M. le Secrétaire perpétuel et le pieux récipiendaire... Personne n'a pu me donner un seul billet. Je suis honteux de mon indigence. On me dit que M. de Salvandy s'est fait la part du lion et c'est bien justice; lui seul peut vous procurer le plaisir de l'entendre... »

1024. **CREBILLON** (Henriette-Marie Stafglaise, épouse de **Crébillon** fils. — L. a. s. Saint-Germain, 1er novembre 1754, 4 p. in-4°. 50 fr.

Longue lettre très amicale à un ami que sa santé contraint à partir pour la Provence et l'Italie « ...Au reste le pays que vous allez habiter est bien moins coûteux que celuy-ci et M. de Crébillon qui n'est pas plus que vous un favori de la fortune, ne laisse pas que de former souvent le projet dy faire un tour... » Elle parle ensuite longuement de Mme de Sainte-Foy, sœur du destinataire, dont elle a fort à se plaindre et qui l'a accablée de reproches injustes « je compris, par quelques phrases de sa lettre, que ce qui me rendait si coupable à ses yeux était de ne lui avoir point fait part de l'ouvrage nouveau de M. de Crébillon, mais ce secret n'était pas le mien pour en pouvoir disposer, etc., etc... »

1025. **CUVERVILLE** (de), amiral. — Mss. a. s., 3 p. in-folio. 50 fr.

Récit intitulé « **Souvenir de campagne** » ayant paru dans « **La plume et l'Epée** ». C'est l'histoire des dangers que courut la frégate-école à voile, l'**Alceste**, revenant des Iles du Cap-Vert, quand elle eut atteint les côtes de France et dut aborder à Brest, au lieu de Quiberon où elle devait se rendre.

1026. **CUVIER** (**Frédéric**), naturaliste, neveu du grand Georges Cuvier. — L. a. s., 5 décembre 1846, 2 p. in-4°. 25 fr.

Relative à la vente faite au gouvernement de la bibliothèque de son oncle et de son père, pour enrichir la bibliothèque du Muséum.

1027. **DACIER** (Bon-Joseph, Baron), érudit et célèbre traducteur, né à Valognes (1742-1833). — L. a. s. à un confrère, 3 p. grand in-4°. 40 fr.

Relative aux projets d'inscription sur l'Arc de Triomphe du Carrousel. Il explique comment, dans les premiers essais soumis à sa Majesté, le premier devoir des rédacteurs fut de se conformer « à la poétique du genre de ces sortes de composition, poétique faite par les Grecs, si elle n'est pas plus ancienne... Une des règles de cette poétique consiste à dire beaucoup de choses en peu de mots, avec assez de précision et de clarté... De là cette extrême simplicité des inscriptions antiques, simplicité souvent plus énergique et plus noble... que les phrases oratoires... Si, comme je le pense depuis longtemps, les inscriptions de nos monuments doivent être françaises, il me parait nécessaire qu'à l'exemple des anciens nous nous fassions un style lapidaire... »

1028. **DARBOY** (P.), archevêque de Paris, fusillé en 1871 par les partisans de la Commune. — L. a. s.; Paris 11 février 1859, 1 p. in-8. 25 fr.

Il l'informe que l'archevêque de Paris ne peut donner son approbation à un livre qui n'est point imprimé et qu'on ne peut revoir.

1029. **DASH** (Gabrielle-Anne de **Courtras**, dite comtesse), écrivain, née à Paris, auteur de nombreux romans (1804-1872). — L. a. s. à un ami, Paris 15 novembre 1850, 2 p. in-8. 25 fr.

Elle lui envoie cette lettre par l'intermédiaire d'un M. Wurt qui a toute sa confiance et à qui il pourra parler de ce qui intéresse la Comtesse Dash « Je lui ai conté mes espoirs et mes vœux ardents, il en causera avec vous si vous voulez bien le permettre. Vous lui direz ce que vous avez pu commencer et sur quel dénouement vous comptez, vous lui donnerez de longs détails qu'il me rapportera... »

1030. **DAUDET** (Alphonse), l'illustre écrivain, romancier, poète, auteur dramatique (1840-1897). — L. a. s. à un ami, 1 p. in-16. 100 fr.

Il lui demande de ses nouvelles. Il avoue que « cette terrible guerre casse le cou » à son enthousiasme et craint qu'en un tel moment il soit bien difficile de faire accepter quelque part sa pièce **La Défroquée**. Qu'en pense son ami? « Ne te gêne pas pour me dire ton opinion, tout ce que je te demande c'est de m'écrire un mot... »

(Voir Reproduction)

1031. **DAUDET** (Alphonse), l'illustre écrivain, romancier, poète et auteur dramatique, né à Nîmes (1840-1897). — L. a. s. à son « cher Franqueyrol », 1 p. 1/2 in-16. 60 fr.

Il l'invite à venir chasser chez lui

J'ai quatre actes prêts, à l'heure qu'il est. —

Toujours pris par la patte.

Alphonse Daudet

DAUDET (Alphonse), voir n° 1030

« Il y a du chevreuil et du faisan. Mon beau-frère, Nemrod jeune, viendra demain soir dans ta loge, chercher ta réponse... Si tu n'avais pas joué samedi soir, c'était superbe. Je t'aurais emporté et le lendemain à l'aube : En avant.... »

1032. **DAVANNE**, chimiste, Président du Conseil d'administration de la Société française de photographie. — L. a. s. à un collègue, 16 juin 1869, 1 p. 1/4 in-8. 25 fr.

Il lui envoie les précisions désirées sur la modification du nouveau procédé photographique de M. Jean Renaud. « Cette modification très simple consiste à ne coaguler l'albumine de la feuille de transport qu'au moment de s'en servir, etc... »

1033. **DEJAZET** (Virginie), la célèbre artiste dramatique (1797-1875). — L. a. s. à une artiste, 4 p. in-12. 50 fr.

Lettre relative à une représentation à son bénéfice qu'on doit donner et à laquelle sa correspondante a promis son concours. « Je ne comprends pas, chère amie, que vous ne sachiez pas quel jour vous avez la gentillesse de jouer à mon bénéfice, il me semble qu'avant tout, vous devriez non seulement en être instruite, mais encore être consultée... Je vous le répète, chère belle, je trouve cela du dernier sans-gêne. Croyez que j'ignorais votre ignorance... »

1034. **DEJAZET** (Virginie), la célèbre comédienne, née à Paris (1797-1875). — L. a. s. à **Dumas** père (Alexandre) avec 2 lignes a. s. de celui-ci, 3 p. in-12 40 fr.

Elle demande une page de lui, pour une amie désirant emporter un bon souvenir de Paris « Vous le savez : j'aime à faire des heureux... Excusez mon importunité et mettez-moi à même de vous être bonne à quelque chose. »

1035. **DELAROCHE** (Paul), célèbre peintre d'histoire, né à Paris (1797-1856). — L. a. s. Paris, 13 août 1841, 1 p. in-4°. 75 fr.

Au sujet d'un de ses tableaux qu'on lui avait demandé pour l'exposition de Cologne. « Cette réduction de mon tableau des Enfants d'Edouard ne m'appartient plus depuis longtemps. Je saisirai certainement la première occasion qui se présentera pour vous prouver ma reconnaissance de votre honorable demande en vous faisant parvenir à l'époque d'une autre de vos expositions un des tableaux dont je vais bientôt m'occuper... » **Recherché.**

1036. **DELISLE**, philosophe, né en 1749, mort en 1816. — L. a. s., 5 vendémiaire, 2 p. in-12. 30 fr.

Lettre relative au poste de bibliothécaire à la Bibliothèque de Saint-Germain. Le titulaire actuel ayant peu d'aptitudes, les livres courent des dangers de toutes sortes entre ses mains. Delisle en recommande un autre. « Un bon vieux patriote de la première fournée est sûrement un homme trop intéressant à vos yeux pour que je perde le temps en de vaines sollicitations... vous réjouirez tous les cœurs civiques de Saint-Germain... »

1037. **DONA** (Catherine de), deuxième femme de Pierre de Dona, d'une famille de la Silésie prussienne, née baronne de Zema, fille d'un palatin de Mariembourg sénateur de Pologne, fut attachée à la princesse douairière d'Orange, à la cour de laquelle elle vécut. L. a. s. à la marquise d'Hauterive. La Haye, 3 avril 1670, 3 p. in-8. 60 fr.

Intéressante lettre relative à la mort de M. d'Hauterive qui avait passé de longues années à la cour de La Haye, représentant le roi de France. Chargée d'instruire S. A. de cette triste nouvelle, elle peut assurer la Marquise « que la mort de M. de Hauterive l'a touchée sensiblement... En mon particulier, Madame, comme j'ai honoré feu Monsieur de Hauterive et vous je ne say ce qui fait le plus d'efet sur mon esprit ou sa perte ou vostre douleur. Dieu qui vous afflige, Madame, vous donnera les consolations qui vous sont nécessaires, etc... »

1038. **DONALDSON** (John Laverton), architecte anglais et écrivain d'art. — L. a. s. en français, à l'architecte Nepveu, Londres, 1850, 3 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il lui reproche d'être venu à Londres sans lui rendre visite; il lui recommande un de ses amis qui doit faire un séjour de quelque durée à Versailles.

1039. **DONNET** (Ferdinand-François-Auguste), Cardinal, archevêque de Bordeaux (1795-1882). — L. a. s. au préfet de Mentque, 27 septembre 1861, 1 p. in-8. 25 fr.

Il regrette de ne pouvoir aller présenter ses hommages à tous les hôtes de la préfecture, comme il l'avait projeté, mais un douloureux torticolis le retient dans son appartement. Il prie le préfet de transmettre ses regrets à tous « sans oublier la meilleure parce que je n'ose dire la plus aimable. L'Empereur m'annonce son passage **incognito** à Bordeaux pour dimanche soir ou lundi... »

1040. **DUCHESNOIS** (Joséphine), la célèbre tragédienne sociétaire de la Comédie-Française, née près de Valenciennes (1777-1835). — L. a. s. (au baron Taylor littérateur et philanthrope français, né à Bruxelles, alors Commissaire royal près le Théâtre français), 30 janvier, 3 p. in-4°. 200 fr.

Curieuse lettre. Elle lui reproche poliment, mais avec une âpre fran-

chise sa conduite à son égard. « Je crois que les promesses que vous avez faites à Messieurs Tels ou tels, les tours que vous avez donnés à des tragédies médiocres, tandis que vous avez exclu des honneurs de la mise en scène celles où je jouais des rôles, me persuadent plus que jamais de vos dispositions hostiles envers moi... Vos projets, Monsieur le baron, dont M. Talma m'avait souvent parlé sont enfin réalisés : le comité est tout et le reste n'est rien ; moi, chef d'emploi, je suis sous les ordres du comité... Vous parlez quelquefois d'intrigue et de la difficulté de gouverner les coulisses ; où donc n'y a-t-il pas d'intrigues? mais la manière de les dominer, c'est d'être ferme. »

1041. **DUCLAUX** (Emile), savant qui succéda à son maître Pasteur dans la direction de l'Institut Pasteur. — L. a. s., 1 p. in-16. 30 fr.

Lettre relative à des tiraillements qui se produisaient à l'Adadémie des Sciences, il ne devine pas d'où ils peuvent venir. « C'est le président de l'Académie qui remettra la médaille à M. Pasteur. »

1042. **DUCLOS** (Charles **Pinot**), moraliste et historien, né à Dinan, auteur de **Mémoires secrets sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV** (1704-1772). — L. a. s. (à M. de Villars); Paris, 28 octobre 1771, 1 p. 1/2 in-4°. 75 fr.

« Vous n'aurez surement pas, Monsieur, autant de plaisir, en aprenant la grâce que le roi vous fait que j'en ai à vous la mander, Je vous envoie la lètre de mon confrère, je suis persuadé que vous lui en écrirez une de remercîments... Mais donez ordre à Dinan que, d'ici à quelque temps, on vous dépêche un commisionnaire sur, pour vous porter les lètres de Paris ou de la Cour... »

1043. **DUCOS** (Théodore), homme politique, né à Bordeaux (1801-1855), neveu de Roger **Ducos**, le conventionnel, consul après le 18 Brumaire. — L. a. s. à de **Mentque**, préfet de la Gironde. 17 janvier 1854, 1 p. in-8. 20 fr.

Il le remercie pour la lettre de félicitations qu'il en a reçue au sujet « du haut témoignage de satisfaction » dont l'Empereur a daigné l'honorer.

1044. **DULAURE** (Jacques-Antoine), conventionnel et historien, né à Clermont-Ferrand, auteur d'une **Histoire de Paris** (1755-1835). — L. adressée à... par Pierre-Louis **Baudot**, avocat à Dijon (1760-1816) ; Paris, 21 mai 1785, 7 p. 1/2 in-4°. 125 fr.

Cette très importante lettre est d'un grand intérêt historique parce qu'elle montre l'état d'esprit de certains hommes qui osaient attaquer et critiquer vivement les ordres religieux, à la veille de la Révolution. Elle a été écrite à Dulaure, au sujet d'une lettre parue dans l'Année littéraire et qui critiquait vivement son ouvrage : **Nouvelle description des curiosités de Paris**. Baudot écrit à Dulaure pour le mettre au courant de cette lettre dont il fait à son tour la critique, en un style sobre, précis, où l'ironie le dispute à l'âpreté. « ...L'auteur n'ose pas vous faire un crime du désir impie que vous témoignez à l'occasion de l'Eglise immense au lieu de laquelle vous voudriez voir une place qui laissât jouir de la belle architecture des nouvelles écoles de chirurgie, il relève seulement une faute que vous avez commise en prenant dans cette église, un Saint pour un autre. Il vous a semblé voir dans un vieux tableau à demi-pourri, Saint-Dominique qui, à la tête des troupes de Simon de Montfort, le crucifix à la main, parvint à faire massacrer plus de 20.000 Albigeois... Eh bien, Monsieur, vous vous êtes trompé... avez-vous donc pensé pour citer ainsi ce moine en exemple plutôt qu'un autre, qu'il ait été le seul qui ait eu le courage de se mettre à la tête d'une armée pour faire exterminer des nations entières? Il y en a eu beaucoup d'autres, Monsieur, et notamment celui qui est présenté dans le tableau dont il s'agit, c'est le bienheureux Saint-Jean de Capistran, etc., etc... »

1045. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss, a, sous forme de lettre, 3 p. 1/2 in-4°. 100 fr.

Sous forme de lettre à lui adressée et signée « Un souscripteur au denier de Saint-Pierre » il relate et critique les deux prétentions émises par l'avocat Pasqualone au sujet de l'exploitation de la ligne du Chemin de fer allant à Rome qu'on vient de terminer mais qui ne fonctionne pas encore « La première que les trains venant de Rome devaient s'arrêter à Ceprano et les voyageurs et les bagages, aller à pied jusqu'à Isoletta, c'est-à-dire à un kilomètre et demi où l'on trouverait le train napolitain, ainsi il y aurait solution de continuité entre les états empestés de Victor Emmanuel et les états bénis de Sa Sainteté... La seconde prétention était d'établir à la limite juste du territoire deux grandes casernes, l'une pour cent gendarmes, l'autre pour cent douaniers... »

1046. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s. (A.D.), 2 p. in-4°. 100 fr.

Bel article relatif aux idées humanitaires de Garibaldi. « Voilà ce que n'écrira jamais M. Cavour. Le talent d'un grand ministre, la science d'un grand diplomate ne suffisent pas pour formuler de pareilles idées... Il faut l'âme sereine et limpide de l'homme qui a passé à la nage les grands fleuves, traversé à pied les immenses plaines de l'Amérique pour voir ainsi par delà l horizon des trônes. Entendez-vous bien ce cri de pitié à l'aspect

des malheureux de l'espèce humaine. Voyez-vous ce génie des Combats qui demande la paix au dieu des Batailles : Il y a quelque chose de plus grand peut-être que les exploits d'Achille, ce sont les rêves de Platon... »

1047. **DUMAS** (Alexandre), célèbre romancier (1803-1870). — **Le Conservatoire de Musique**, Ms. a. s., 5 p. 1/2 grand in-4°. 250 fr.

Intéressant article relatif au Conservatoire de Naples dont il fait l'historique jusqu'à son installation actuelle à San Pietro Majella. « Voyons, maintenant quelle éducation reçoivent les élèves à San Pietro Majella : les instrumentistes concourent jusqu'à seize ans seulement et c'est bien ; mais les chanteurs n'entrent que jusqu'à dix-huit ans et ceci est mauvais... il y a plus : les élèves du Conservatoire... ont, depuis 1848, reçu défense d'assister aux représentations théâtrales : N'est-il pas étrange que des jeunes gens destinés à la Composition dramatique ne puissent pas entendre la musique des maîtres, sous le prétexte que les entrechats des danseuses peuvent leur donner de mauvaises idées ?... »

1048. **DUMAS** (Alexandre), le célèbre romancier (1803-1870). — Mss. a. s. (A.-D.) 2 p. in-4°. 75 fr.

Article relatif aux soulèvements polonais et à leur sanglante répression par les soldats russes. Il conte comment ceux-ci refusèrent le cadavre d'un jeune Polonais que son frère avait envoyé rechercher. « Les Russes ont raison! Il ne faut pas séparer morts, ceux qui, vivants, ont combattu pour une cause sainte. Les anciens martyrs étaient portés pêle-mêle dans les catacombes, aujourd'hui tous ces ossements sont vénérés... »

1049. **DUMAS** fils (Alexandre), le célèbre auteur dramatique et romancier, auteur de la **Dame aux Camélias**, le **Demi-Monde**, etc... (1824-1895). — L. a. s. à Léopold Lacour, critique et publiciste, 8 p. in-8. 100 fr.

Très belle lettre. Il lui expose les raisons pour lesquelles, il n'a pas cherché à nouer de relations avec lui, malgré le bon souvenir qu'il gardait de ses premiers articles. « Ce que je respecte le plus chez les autres, c'est ce que j'ai voulu avoir, ce que j'ai : le droit et la liberté de dire ce qu'on pense sur toutes choses. J'ai donc horreur, dans mes relations, de tout ce qui pourrait faire croire de ma part à une intention d'influencer ceux dont je suis journellement justiciable. La camaraderie m'est odieuse... Le temps, qui va maintenant plus vite qu'autrefois, devait tout naturellement nous rapprocher puisque nous sommes tous les deux désintéressés et sincères... »

1050. **DUMAS** fils (Alexandre), le célèbre auteur dramatique et romancier (1824-1895). — L. a. s. à Lacour, publiciste, 4 p. in-8. 60 fr.

Relative à un rendez-vous qu'ils doivent prendre : « Je suis tout à votre service, moi, mon édition des **Comédiens** et ma première version de l'**Ami des Femmes**, fixez-moi un rendez-vous... Je ne vous demande pas de venir déjeuner parce que vous ne devez pas laisser votre femme seule... »

1051. **DUMAS** fils (Alexandre), le célèbre auteur dramatique et romancier (1824-1895). — L. a. s. à Lacour, publiciste, 3 p. in-8. 40 fr.

Au sujet d'une recommandation que Lacour lui demande et qu'il ne peut lui accorder, s'étant déjà engagé avec un autre, mais comme il s'agit de remplacer Lacroix décédé, qu'il aimait beaucoup, Dumas a repondu à son candidat qu'il n'interviendrait pas tout de suite, mais qu'il donnerait seulement le coup d'épaule de la fin : il engage donc son correspondant à profiter de ce délai pour solliciter l'appui de Claretie, tout-puissant en cette affaire. « Ecrivez-lui donc tout de suite. Tirez, Messieurs les Anglais... »

1052. **DUMAS** fils (Alexandre), le célèbre auteur dramatique, membre de l'Académie française, né en 1824, mort en 1895. — L. a. s., 1 p. 1/2 in-12. 35 fr.

« J'ai vu chez Mme Sand des plans du vieux Paris jusqu'à Henri III gravés par vous. Cette publication est intéressante, etc. »

1053. **DUMAS** (Jean-Baptiste), célèbre chimiste, né à Alais (1800-1884), membre de l'Académie française. — L. a. s., 25 avril 1861, 3 p. in-4°. 35 fr.

C'est comme membre de la Société royale de Londres qu'il prend la défense d'un confrère le Dr Stenhouse, inventeur des procédés en usage pour la préparation en grand de l'orseille, invention contestée par les tribunaux français.

« Il croit que son opinion serait partagée si l'on prenait la peine de recourir à son mémoire original, publié en 1848 dans les transactions de la Société royale de Londres. »

1054. **DU MAURIER** (Benjamin, seigneur), célèbre diplomate, ambassadeur en Hollande. — L. a. s. à Hugo Grotius ; Le Maurier, 13 septembre, 1635, 2 p. 1/2 in-folio. 150 fr.

Superbe lettre à Grotius qui représentait alors la Suède auprès du roi de France. Il parle des malheurs de la patrie de Grotius, l'informe que les cantons de Suisse se sont rendus souverains, par plusieurs prolongations de trêve de 25 ans, qui, fina-

lement se sont converties d'elles-mêmes en paix et possession paisible. Du Maurier demande à Grotius de remettre son fils dans le bon chemin. « Vos rares mérites, votre excellent scavoir et votre grande réputation pourroient luy donner quelque goust de la vraye sagesse et prudence dont jusques icy il ne paraît aucune étincelle en lui. »

1055. **DU MUY** (Félix, comte), général, qui servit en Amérique sous Rochambeau. — L. s. à THIBAUDEAU, Nantes, 28 thermidor an XII, 1 p. 1/2 in-4°. 20 fr.

1056. **DUPANLOUP** (Félix, Monseigneur), célèbre prélat, orateur éloquent et polémiste, soutint la cause du pouvoir temporel des papes (1802-1878). — L. a. s. à une dame, 1 p. in-8. 50 fr.

Il accorde la permission qu'elle lui demande pour une enfant. « Je serais désolé que quelque regret et quelques larmes vinssent se mêler à la joie d'une fête de famille... »

1057. **DUPERRE** (Victor-Guy), amiral, né à La Rochelle, coopéra à la prise d'Alger en 1830 (1775-1846). — L. a. s. à l'amiral DUCREST DE VILLENEUVE, préfet maritime de Lorient, Monrepos (par Blois), 3 septembre 1833, 1 p. in-4°. 60 fr.

Il le prie de réserver un bon accueil à Messieurs Wakefield qui vont faire un petit voyage en Bretagne et désirent visiter le poste que commande le destinataire.

1058. **DUQUESNOY** (Adrien-Cyprien), homme politique et publiciste français, né à Briey, mort à Rouen (1759-1808); membre de la Constituante. — L. a. s. a. l'architecte CHALGRIN, 1/2 p. in-4°. 15 fr.

1059. **DURAS** (Louise-Charlotte-Philippine de **Noailles**, duchesse de), auteur de curieux mémoires publiés en 1888 sur la détention de ses parents pendant la Terreur. — L. a. s. au maréchal (MARMONT) ; Paris 20 février... 2 p. in-8. 60 fr.

Au sujet des pauvres femmes « qui sont dans un état déplorable » et pour lesquelles elle sollicite des places dans un hospice, et en particulier de la pauvre veuve Bourdon pour qui elle avait sollicité une place aux Incurables, que le Maréchal lui avait fait espérer et qui a été donnée à une autre. Elle prie instamment le Maréchal quand il en aura une autre de ne pas oublier cette pauvre femme qui « a sauvé chez elle pendant la Terreur une grande quantité de victimes destinées à l'échafaud... »

1060. **DUVEYRIER** (Henri), voyageur, explorateur du Sahara. — L. a. s.; Sèvres, 30 avril 1877, 1 p. in 8, 20 fr.

1061. **DUVERGIER** (de Hauranne, Prosper-Léon), homme politique et publiciste, membre de l'Académie française, né à Rouen en 1798, mort en 1881. — L. a. s. à Léon de MATTEVILLE, député (11 novembre 1838), 1 p. 1/4 in-8. 25 fr.

Au sujet de son nouvel écrit le **Coalitionniste,** qu'il va publier. Il désirerait qu'il en parût des extraits dans le **Constitutionnel**, mais ne connaissant pas assez les rédacteurs en chef, il prie son collègue de faire le nécessaire.

1062. **EGGIS** (Etienne), poète et littérateur, né à Fribourg en Suisse. — L. a. s. à PHILARÈTE CHASLES, littérateur et bibliographe, Paris, 24 septembre 1850, 4 p. in-8. 50 fr.

Curieuse lettre d'un jeune littérateur débutant qui, envoyant son premier roman, expose ses difficultés et ses espoirs. « Emporté vers le culte de la poésie par une vocation irrésistible ...étouffant dans ma ville natale où tout est lâche et petit et ne rencontrant dans mon père qu'obstacle à mes désirs, j'ai fui de la maison paternelle... J'ai été emporté vers Paris, je dirai presque sans m'en apercevoir... J'y suis arrivé riche d'espérances et de possessions idéales mais bien pauvre de biens réels et positifs. Un volume de poésies, un drame (que j'ai présenté au Théâtre Historique faisaient toute ma fortune avec le feuilleton que j'ose vous présenter.

1063. **EPERNON** (Jean-Louis de Lavallette, duc d'), célèbre mignon de Henri III, gouverneur de Guyenne. — L. s. avec la suscription aut. à Messieurs du clergé de la ville de Metz; Rouen 24 janvier 1597, 1 p. in-folio. 60 fr.

Il les informe qu'il a embrassé de tout son pouvoir, auprès du roi tout ce qu'il a reconnu être de leur conservation. » à quoy j'ai trouvé Sa Majesté tellement disposée que vous avez tout subject d'en louer Dieu. »

1064. **FAGUET** (Emile), célèbre critique littéraire et dramatique, membre de l'Académie française (1847-1916). — Mss. a. s. intitulé « **entraves vestimentaires** ». 3 p. in-4°, écriture serrée. 50 fr.

Curieux mss. Il s'amuse des « jupes entravées fort à la mode en 1911 et d'une ukase du Lord Chambellan de la Cour d'Angleterre qui proscrit les dites jupes à la Cour. Raison : Les révérences sont impossibles, les dames perdant l'équilibre.

1065. **FALCONI** (Anna Bochkaltz), cantatrice distinguée. — L. a. s. à M. de LA MADELEINE ; Saint-Germain, 7 juillet 1858; 1 p. 1/4 in-8. Papier à son chiffre. 30 fr.

Elle lui demande si elle doit re-

chercher un engagement pour le théâtre de Rio de Janeiro.

1066. **FAULCON** (Marie-Félix, chevalier de la Parisière), député en 1789, membre du Conseil des Cinq-cents, puis du corps législatif du premier Empire; né à Poitiers 1758, mort en 1843. — L. a. s. à Carnot, le célèbre conventionnel, membre du Directoire exécutif; Paris, 2 ventose, 5e année républicaine, 1 p. 1/4 in-4°. 40 fr.

Lettre intéressante en faveur du citoyen Hermant qui sollicite une place dans la nouvelle organisation de la gendarmerie et pour qui Faulcon demande la protection de Carnot. Les titres du citoyen Hermant sont d'être un militaire intelligent et brave et d'avoir eu le courage au péril très imminent de ses jours, de commander les soldats qui, le 9 thermidor, défendirent la Convention contre les satellites de Robespierre... »

1067. **FAURÉ** (Gabriel, le célèbre compositeur (1845-1924). — L. a. s., 1 p. 1/2 in-8. 80 fr.

Relative à la circulaire annonçant les quatre séances de son cours de musique. » Quant à la coïncidence si fâcheuse du jour des Morts je ne pouvais l'éviter qu'en supprimant une des quatre séances du mois et je n'ai pas osé outrepasser le règlement... » **Recherché.**

1068. **FAVRE** (Jules), célèbre avocat et homme politique, né à Lyon en 1800, mort à Versailles en 1880. — L. a. s. à un rédacteur (7 novembre 1864), 2 p. in-8. 35 fr.

Il oppose un démenti absolu aux assertions de M. Boggio publiées dans le journal. « Je n'ai pu lui dire que dans l'état actuel des partis en France aucun gouvernement ne pourrait sans changer braver la haine des catholiques tout puissants par l'appui des masses et par le suffrage universel et que par conséquent le gouvernement qui livrerait Rome aux Italiens courrait les plus grands risques. J'ai constamment pensé et dit le contraire. »

1069. **FERRY** (Jules), célèbre homme d'Etat. — L. a. s., Paris, 2 décembre, 1 p. in 8. 30 fr.

Il console un ami de la perte de sa mère. « Je sais, pour avoir traversé de telles épreuves, ce que peut souffrir un cœur de fils et quel déchirement cette inexorable séparation, si conforme qu'elle soit à la nature, produit dans notre vie. »

1070. **FEUILLET DE CONCHES** (Félix-Sébastien), historien, né à Paris; publia la correspondance de Louis XVI, Marie-Antoinette, Mme Elisabeth, etc., au début de la Révolution (1798-1887). — L. a. s. à Perrot, juge à « la Cour d'Appel, Paris, 14 juin 1851, 3 p. in-4°. 50 fr.

Il lui envoie toutes les explications concernant un écrit qu'il a publié à l'occasion d'un procès que lui a intenté Naudet, administrateur de la Bibliothèque Nationale, au sujet d'une lettre autographe de Montaigne. « L'écrit que j'ai eu l'honneur de vous envoyer a été composé avant les vacances de l'année dernière en vue d'une polémique paléographique et littéraire et sous le coup d'un article diffamatoire à mon adresse, inséré dans un journal bi-mensuel intitulé **Bibliothèque de l'Ecole des Chartes** et signé Ludovic Lalanne, nom d'un ami et collaborateur de MM. Hauréau et Naudet mes adversaires, etc... »

1071. **FEVAL** (Paul), le romancier célèbre, né à Rennes; auteur de romans d'aventures et de cape et d'épée tels que « **Le Bossu** », « **Les Mystères de Londres** », etc., (1817-1887). — L. a. s. à son éditeur, 2 p. in-8. 40 fr.

Très intéressante lettre relative à son roman **Les Mystères de Londres** qu'il vient de terminer. « Je vous envoie donc le ballot. J'y ai travaillé deux mois... C'est maintenant un roman qui va comme la foudre. Quand j'aurai corrigé les épreuves, ce que je compte faire avec un soin complet, je déclare que ce sera un ouvrage de fond — à moins que je n'aie la berlue... ce qui est bien possible... »

1072. **FLAMMARION** (Camille), célèbre astronome et écrivain. — L. a. s. à un président; Paris, 6 juin 1884, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Il est à Juvisy pour surveiller la construction de son observatoire, mais il enverra dès son retour à Paris son nouvel ouvrage **Les Terres du Ciel**.

1073. **FLAUBERT** (Gustave), le célèbre écrivain, auteur de **Madame Bovary, Salammbô**, etc. (1821-1880). — L. a. s. à Feydeau, romancier et dramaturge, père de Georges Feydeau (1860), 3 p. 1/2 in-8. 2.000 fr.

Belle lettre très intéressante à de nombreux points de vue. Il donne d'abord à son ami auquel il n'a pas écrit pour le « laisser tranquille » (tu n'avais nul besoin de moi dans ta lune de miel, lui dit-il) les nouvelles de son travail. Tu me demandes où en est Carthage, au XIe chapitre. Je l'aurai fini avant la fin de mars, il m'en restera encore IV. J'espère avoir tout terminé l'hiver prochain. « Il lui parle aussi de la mort de Scribe. « Celui-là au moins, avait plus d'esprit que Feuillet et tout autant de style ». Il vitupère Fénelon. « Je continue à m'indigner contre le cygne de Cambrai. J'annote le **Télémaque** et dire que ça passe encore pour bien écrit ! est-ce

bête et faux à tous les points de vue. J'entremêle cette lecture avec celle de l'Enéïde... Quel monde que celui-là et comme cet art antique fait du bien ! « Il lui demande ensuite de recommander un livre d'Emile Bosquet à la Revue contemporaine, enfin, après l'avoir blâmé de vouloir faire un changement à sa pièce pour des considérations étrangères à l'art, il termine par ce conseil vigoureux qui est un précepte d'art d'une portée universelle » il faut toujours monter ses personnages à la hauteur d'un type, peindre ce qui ne passe pas tâcher d'écrire pour l'éternité... »

(Voir Reproduction)

1074. **FLORIAN** (Jean-Pierre **Claris** de), le célèbre fabuliste (1755-1794). — L. s. Paris, 21 janvier 1792, 5 p. 1/2 in-8. 60 fr.

Longue lettre adressée à un créancier pour lui exposer ce qui lui revient de la Succession de son père qu'il **a** acceptée sous bénéfice d'inventaire. En terminant il le remercie de la boîte de figues qu'il lui a envoyée et l'informe qu'il a déjà parlé à M. Pieyre, député de Nîmes « pour qu'il vous fit passer les deux nouveaux volumes que je viens de donner au Public... J'aurai un bien grand plaisir à penser que ce livre vous amusera, vous et les vôtres... »

1075. **FLOURENS** (Gustave), homme politique, un des principaux membres de la Commune de 1871, tué le 3 avril 1871 au cours d'une sortie contre le Mont-Valérien (1838-1871). — L. a. s. à un ami, Naples, 4 août 1868, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Il lui demande de lui envoyer de ses nouvelles. « Vous avez dû, par les journaux, en avoir des miennes et savoir combien j'ai été persécuté partout, en Grèce et même ici, à Naples, où j'ai passé dix jours en prison, au secret. » Il le prie aussi de lui adresser le numéro de « **La Tribune** » où se trouve reproduite une lettre que Victor Hugo lui a adressée, qu'il n'a jamais reçue et dont il vient de trouver par hasard un extrait dans un journal grec... »

1076. **FOUREAU** (Fernand), le célèbre explorateur. — L. a. s. à un ami, Paris, 2 octobre 1892, 3 p. in-8. 20 **fr.**

Il le remercie des renseignements qu'il lui a communiqués et lui annonce son départ pour Biskra où il arrivera vers le 12 décembre. « Aurons-nous le plaisir de vous y voir cet hiver?... Je pense que vous nous le direz sous peu... Si vous venez à Biskra pensez-vous venir seul ou entraînerez-vous de nouveau Monsieur votre frère ?... »

1077. **FOY** (Maximilien-Sébastien, comte), célèbre général français, né à Ham (Somme), mort à Paris (1775-1825). — L. a. s. à M. de Golbery, Conseiller à la Cour Royale, 8 mai 1822, 2 p. in-4°. 35 fr.

Belle lettre de recommandation en faveur du jeune Guinaud impliqué dans l'affaire de Belfort.

1078. **FRANCE** (Anatole), l'illustre écrivain, membre de l'Académie française. — Carte-correspondance avec en tête de la Béchellerie, 4 lignes aut. sig. Anatole F. 50 fr.

1079. **FRANCE** (Anatole), l'illustre écrivain, carte postale aut. sig. **Très belle pièce.** 100 fr.

« Venez jeudi. Vous ferez le plus grand plaisir à vos amis rustiques, etc., etc... »

1080. **FROMENT-MEURICE** (François-Désiré), habile orfèvre parisien (1802-1855). — L. a. s. à un client, 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Relative à la décoration d'un meu-

il faut toujours monter les personnages
à la hauteur d'un type, peindre ce qui
ne passe pas tâcher d'écrire pr l'éternité.
Adieu vieux je t'embrasse.
Gve Flaubert

FLAUBERT (Gustave), voir n° 1073

ble d'entre fenêtres, qu'il désire étudier sur place, ayant déjà fait préparer divers cartons, joints à une corbeille Louis XVI en argent « et à la grande corbeille, dorée maintenant à l'or moulu. »

1081. **FUSTEL DE COULANGES** (Numa-Denis), historien, auteur de **La Cité antique**. — L. a. s., 1 p. in-8. 25 fr.

Il s'excuse de ne pouvoir venir à Paris : la fièvre ne diminue pas et il ne voit pas venir ce retour des forces qu'on lui promet.

1082. **GARRAU** (Pierre-Anselme), conventionnel, né à Sainte-Foix (Gironde), représentant du peuple en 1793, puis pendant les 100 jours, fut proscrit en juillet 1815. (1762-1819). — L. a. s. à un ami, Séville, 6 juillet 1811, 3 p. 1/2 in-4°. 50 fr.

Très curieuse lettre écrite d'Espagne, lors de la campagne de 1811, et au moment de la prise de Badajoz par le Maréchal Soult. Elle renferme une anecdote rimée en vers alertes de huit syllabes, ainsi présentée par Garrau. « Je voulais chanter l'immortelle défense de Badajoz... mais chaque jour n'est pas fête pour moi : la trop grande chaleur de l'atmosphère a d'ailleurs détendu les cordes de ma lyre. Je me suis borné à mettre en mauvaises rimailles une anecdote assez comique qui a eu lieu huit à dix jours avant votre retour de l'Estramadure. Voici cette drôlerie :

« Gens, qui pour voir portent lunettes,
« Ches qui la peur trouble l'esprit
« Colporteurs de sottes gazettes
« Et croyant à tous les **on dit**, etc...»

1083. **GASPARIN** (Agénor de). publiciste (1810-1871). — L. a. s. à un directeur de Revue, 28 décembre 1860. 3 p. in-8. 20 fr.

Il lui adresse un volume nouveau, recueil de discours qu'il a refaits et un peu développés la plume à la main. Il le prie de vouloir bien se rappeler « que c'est un protestant qui s'adresse à un auditoire protestant ... » « d'ailleurs il y a là des considérations propres à frapper tous ceux qui aiment l'Evangile. Et plus j'avance dans la vie, plus je sens que l'Evangile est à la base de tout... »

1084. **GASPARIN** (comtesse de), femme lettres. — L. a. s. à Pichot, rédacteur de la **Revue Britannique**, 2 p. in-8 (papier à son chiffre). 35 fr.

Elle lui envoie un volume qui vient réclamer sa bienveillance. « Il me semble que si vous savez ce que c'est que de pleurer sur un tombeau, vous comprendrez le sentiment énergique et pénétré de larmes aussi qui me l'a fait écrire... Vous avez toujours été si bon pour moi que je n'hésite pas à mettre ces nouveaux Horizons sur votre table. Ne les écartez pas... »

1085. **GAUTIER** (Théophile).
a) Lettre autographe signée à « Mon cher Michel »; sans date, 1 p. in-8.

Recommandation pour M. Parent pour une place de « chroniqueur à l'**Univers illustré**. Il a déjà l'expérience du journal, car c'est lui qui dirige le courrier artistique de Martinet. »

b) **Aquarelle originale** signée, de Théophile Gautier, 8 cm sur 10 cm. Très jolie pièce, signée représentant une femme d'Orient, (**Rare**). Les deux premières lettres de la signature sont coupées. 1.000 fr.

1086 **GAY** (Mme Sophie), femme écrivain, née à Paris, mère de Delphine Gay (Mme de Girardin), auteur **de Laure d'Esteil**, un **Mariage sous l'Empire** (1776-1852). — L. a. s. (à son chiffre) à M. César Moreau, 27 mai, 1 p. in-8. 35 fr.

Elle l'informe que Mme de Lamartine, étant indisposée ne pourra le recevoir le lendemain ainsi que le capitaine Edie. « Je regrette bien d'avoir dérangé les projets de campagne du capitaine, cependant je pense que la fête de l'Ambassade d'Angleterre l'aurait tout naturellement retenu à Paris... »

1087. **GERARD** (Rosemonde), Mme Edmond Rostand. femme de lettres. — **Quelques religieuses,** poème; manuscrit aut. s.; 23 quatrains; 4 p. in-folio. 400 fr.

Superbe pièce. Description du couvent où l'auteur a reçu son éducation ; les religieuses y sont dépeintes une à une :

« Madame la Supérieure,
« Qu'on voyait une fois par an
« Sœur Marthe qui mettait à l'heure
« Les six horloges du couvent,
« Sœur Agnès qui portait les lampes
« Sœur Ursule dont la voix claire
« Montait sûrement jusqu'au Ciel.
....
« Je revois dans leurs grandes manches,
« Ces bras croisés qu'elles avaient,
« C'était comme une litanie
« Dont les pas devenaient des mots. »

1088. **GERARD DE NERVAL** (Gérard Labrunie, dit), célèbre homme de lettres, (1808 1855). — Lettre autographe signée (à Georges Bell) ; Strasbourg, s. d. (vers 1851), 4 p. in-8; avec post-scriptum de 16 lignes au crayon fixé. (Rare). 800 fr.

Superbe lettre littéraire, d'une écriture fine et serrée, dans laquelle l'écrivain a abordé les sujets les plus divers : « Je vous écris de Strasbourg et non de Malte. Tout chemin, il est vrai, mène à Rome, mais il n'est pas permis aux omnibus de se rendre à Corinthe... Un prodige! En touchant les bords du Rhin, j'ai retrouvé ma voix et mes

moyens d'hier soir, J'ai écrit un sonnet sur le trajet de Bade à Strasbourg, car je reviens de Bade. Je ne loge plus au Corbeau ; c'était sinistre... Je ne suis pas un héros de la force de Thésée et de Paganini, mais j'aspire à devenir fort comme un Turc... Je fais le Gascon sur la lisière de l'Allemagne. Je vais reprendre quelques leçons de rapière, à l'Académie d'Heidelberg. L'artiste est un homme de talent, plus sérieux que Nadar qui n'a de l'esprit qu'au bout de son crayon, mais, comme notre ami aux cheveux rouges, fait trop vrai... Je veux me débarbouiller avec de l'ambroisie si les dieux m'en accordent un demi-verre seulement... Infâme daguerréotype, tu pervertis le goût des artistes. M. Gervais est pourtant un si habile graveur !... »
(Voir Reproduction)

1089. **GIOJA** (Marietta), célèbre cantatrice, épouse de Antoine Tamburini, le célèbre chanteur. — L. a. s. à Severeni ; 1 p. in-8. Rare. Jolie pièce. 35 fr.

1090. **GLADSTONE** (William-Ewart), le célèbre homme d'état anglais. — L. s. ; 1900, 1 p. in-8. 20 fr.

Il exprime le regret de ne pouvoir donner satisfaction à la demande qui lui a été adressée.

1091. **GOUFFE** (Armand), célère chansonnier et vaudevilliste né à Paris (1775-1845). — L. a. s. à **Sageret**, directeur de l'Odéon; 22 décembre 1813, 2 p. in-4°. 50 fr.

Intéressante lettre relative à un volume de ses œuvres qu'on lui a demandé. « Je me ferais un plaisir de vous adresser un exemplaire du petit ouvrage dont vous me parlez s'il en restait un seul à ma disposition. Son excellence l'a fait imprimer à ses frais, on n'en a tiré qu'un petit nombre d'exemplaires et je n'en ai eu pour ma part que trois qui m'ont été enlevés par ma famille. » Ensuite, il exprime ses regrets de ne plus pouvoir s'occuper de théâtre, mais « je vois que le malheur n'est que pour moi et que le vaudeville ne périra de longtemps par la disette de pièces nouvelles...»

1092. **GOUNOD** (Charles), illustre compositeur (1818-1893). — L. a. s. Saint-Cloud, 1er août 1861; 2 p. in-8. 150 fr.

Belle lettre relative à son opéra « **La Reine de Saba** ». « J'ai travaillé comme un galérien depuis plusieurs mois. J'ai livré, hier, à la copie le quatrième acte de mon opéra et j'emporte le cinquième que j'espère bien avoir fini à mon retour... »

1093. **GOUPILLEAU** de Montaigu (Philippe Charles-Aimé), conventionnel, né à Montaigu (Vendée) en 1749, mort en 1823. — L. a. s., 29 août 1783; 2 p. 1/2 in-4°. 50 fr.

Alors, avocat à Montaigu, il écrit au sujet d'un héritage, à un ami des filles du défunt en affirmant que lui-même leur est tout dévoué. « J'étais fort attaché à leur parent, je luy ai rendu de son vivant autant que j'ai pu tous les services qui ont dépendu de moy à son lit de mort, je luy ai promis de remplir ses intentions et de faire rendre à ses héritiers la justice qui leur est due, etc... » Il énumère ensuite les pièces qu'il possède, relativement à cette affaire et celles qui lui sont encore nécessaires pour la mener à bien.

1094. **GRAZIANI** (Francesco), célèbre chanteur italien qui eut à son époque une grande renommée. — L. a. s.; 9 octobre 1836; 2 p. 1/2 in-12. 30 fr.

1095.—**GUILBERT** (Yvette), la grande artiste lyrique. — L. a. s. à **Sarah-**

J'irai peut-être jusqu'en Bohême... C'est toujours l'Orient mais ce n'est pas la route de Malte, Dites bien à notre ami Philibert et ne l'égarez plus par de fausses nouvelles. Rien n'est plus dangereux par ce temps de hausse et de baisse.

Adieu [illegible] mon ami

Gérard de Nerval

Strasbourg, 1er juin.

GERARD DE NERVAL, voir n° 1088

Bernardt, la grande artiste dramatique, 4 p. in-8. 60 fr.

Jolie lettre : « Chère très grande Madame, Une belle jeune fille de l'ambassade américaine vous supplie de vouloir bien signer son livre d'autographes. Je profite de cette requête pour vous souhaiter une année de belle santé, chère Madame amie... quand jouerons-nous ensemble une belle pièce ? Ce ne serait déjà pas si bête !... »

1096. **HAREL** (P.), marin, commandant de la canonnière l'**Avalanche,** lors de la conquête de la Cochinchine en 1861. — L. a. s. Blocus de Bien-Hoa, près de Saïgon, 11 juin 1861, 8 p. in-8. 100 fr.

Dans cette intéressante et longue lettre, il donne à son ami des renseignements sur les divers événements de la campagne, non sans y mêler quelques critiques assez âpres sur les méthodes employées par le haut Commandement. « Depuis un mois, je suis attaché au blocus de Bien-Hoa, il nous est expressément défendu de tirer un coup de canon. Que doivent penser les Anamites de nous ? Pourquoi ne pas les faire se rendre à merci ?... Que va-t-on faire de Saïgon ? On y a déjà dépensé des centaines de millions. Si nous l'abandonnons, les Anamites diront avec raison que nous avons peur d'eux... »

1097. **HENNER** (Jean-Jacques), célèbre peintre français, né à Bernwiller (Alsace) (1829-1905). — L. a. s. à **Laurens,** Paris (1871); 4 p. in-12. 75 fr.

Intéressante lettre relative à son travail. Il fait aussi allusion aux événements de l'époque. « Je me suis remis à piocher de tout cœur, avec plus de courage que jamais. J'ai un assez grand tableau en train et je veux qu'il soit terminé pendant les beaux jours... Paris a repris son train, les environs de Paris sont encombrés de visiteurs et surtout de dineurs, rouleurs sur l'herbe partant de la gaîté au milieu des horreurs de la guerre.. Au moment où j'allais rêver à Venise la nouvelle des horreurs de Paris est arrivée. Ah ! oui, la colonne ! cette gloire de la France ; pour beaucoup de gens, c'est plus infâme que tout... »

1098. **HUET** (Paul), célèbre paysagiste romantique, né et mort à Paris (1803-1869). — L. a. s. (à **Chesneau**) 15 décembre 1863, 1 p. 1/2 in-8. 75 fr.

Intéressante lettre au sujet d'une querelle artistique. « J'ouvre le **Constitutionnel** et ne trouve point ce que je cherchais : votre article... Vous ne connaissez sans doute pas encore la protestation de Beulé ? il faut le lire : le talent du Secrétaire perpétuel, l'autorité de l'Institut qu'il représente, l'influence de la **Revue des Deux Mondes** qui couvre de son manteau ce facteur académique donne à cet écrit une véritable importance. Vous serez d'ailleurs, engagé comme vous l'êtes dans la dispute, tenu de répondre à cette réponse qui ne répond à peu près à rien mais qui ne manque point d'habileté... »

1099. **HUGO** (Victor), le grand Poète, né à Besançon, mort à Paris (1802-1885). — L. a. s. Anvers, 9 juillet, 2 p. in-8. **(Voir Reproduction)** 300 fr.

Belle lettre à un admirateur. « Votre

digne de comprendre le progrès et de contempler l'idéal ; je salue et j'aime votre vaillante et noble intelligence.

Croyez, monsieur, à ma vive cordialité.

Victor Hugo

HUGO (Victor), voir n° 1099

lettre si élevée et si éloquemment sympathique m'a ému et charmé... Tout ce que vous voulez bien me dire de votre noble et laborieuse existence m'a profondément intéressé. Il y a entre nous des dissidences, vous les maintenez dans votre lettre et dans votre remarquable deuxième article, je les maintiens de mon côté. Peut-être un jour serons nous d'accord, il faut pour cela que le temps m'ait donné raison ; rien ne vient avant l'heure et, quant à moi, j'attends patiemment la justice dans la critique comme la liberté dans l'état... »

1100. **INDES.** — Pièce signée par A.-J.-H. MALASTIC, gouverneur des établissements français à l'est du Cap de Bonne-Espérance; Port-Louis, 10 janvier 1793, 3 p. in-folio, vignette. 50 fr.

Règlement provisoire pour la formation d'un régiment destiné à Pondichéry, en attendant les ordres définitifs de l'Assemblée nationale.

1101. **ISABEY** (Eugène-Louis-Gabriel), peintre d'histoire et de paysage, né à Paris (1804-1886), fils du grand peintre miniaturiste. — L. a. s. **à Gosselin,** éditeur, Enghien, 1 p. in-4°. 75 fr.

Il l'informe qu'il ne peut faire les bois qu'Eugène Sue lui a demandé pour Gosselin, il a en train un tableau qui l'ennuie beaucoup et qu'il doit livrer le plus tôt possible. « Mille fois pardon, mon cher ami, si j'avais fait cette vignette maintenant je ne vos aurais fait qu'une détestable drogue... »

1102. **JANIN** (Jules), le célèbre critique littéraire et dramatique, né à Saint-Etienne (1804-1874). — L. a. s. 31 octobre 1854; 1 p. in-8. 40 fr.

Il offre à son correspondant les Tomes III et IV de son **Histoire de la Littérature dramatique,** ils renferment quelque peu de votre jeunesse, ils racontent des œuvres que vous avez applaudies, des hommes que vous aimez, une cause admirable que vous avez dignement honorée, aimée et protégée avec tant de zèle, de talent, de fidélité... »

1103. **JANIN** (Jules), le célèbre critique littéraire et dramatique (1804-1874). — L. a. s. 2 décembre 1854, 3 p. in-8. 50 fr.

Belle lettre dans laquelle il sollicite les encouragements de son correspondant pour son œuvre littéraire. « Je vous en prie, au nom même du respect que je vous porte, ne doutez jamais de moi... Mieux que personne, en votre qualité de grand artiste vous savez l'inquiétude et la peine de l'homme qui vient de faire un livre de longue haleine ; il se trouble, il hésite, il ne sait plus ce qu'il a fait et son premier soin c'est de demander compte de son œuvre à ses Maîtres et ses amis, aux esprits dont on voudrait obtenir quelque louange... Si, par malheur, l'encouragement que je demande ne me venait pas des hommes tels que vous, s'ils laissaient passer sans la lire, une histoire où resplendit la toute puissance des belles lettres, histoire écrite au bruit des canons et des tambours, je vous demande un peu de quel côté l'encouragement nous viendrait ?... »

1104. **JOMINI** (Henri), général, auteur de traités de tactique militaire réputés (1779-1869). — L. a. s., 1 p. in-8. 30 fr.

Au sujet d'un rendez-vous qui n'a pu avoir lieu par suite d'un malentendu. « J'ai cru que votre billet me promettait l'avantage de vous voir aujourd'hui à l'une des heures indiquées dans ma lettre. N'ayant pas eu l'honneur de vous voir jusqu'à 8 heures du soir, je me borne à vous renouveler l'assurance que jusqu'à midi et le soir depuis 5 heures jusqu'à dix je suis toujours chez moi à cause de ma pitoyable santé... »

1105. **JUSSIEU** (Adrien de), botaniste célèbre, descendant des illustres botanistes du même nom (1797-1853). — L. a. s. à **Cuvelier Fleury,** gouverneur des princes, Paris, 28 août 1829, 1 p. in-4°. 20 fr.

Il remercie son correspondant pour sa bienveillante intercession qui lui vaut la recommandation « la plus puissante et la plus désirée ». Je n'ose vous prier d'être l'interprète de ma reconnaissance auprès de sa Majesté, la reine ; je voudrais bien cependant qu'elle lui fut connue.... »

1106. **KARR** (Alphonse), le célèbre littérateur, né à Paris (1808-1890). — L. a. s. à une dame, 1 p. in-8. 50 fr.

Très jolie et spirituelle lettre au sujet d'une souscription qu'il entreprend avec un ami, en faveur des pêcheurs d'Etretat. « Ces pauvres gens ont beaucoup d'enfants et pas de pain cette année. Tâchez que quelques uns de vos amis me permettent de mettre leurs noms avec ceux de MM. Hugo, de Lamartine, etc. Nos ne recevons pas plus d'un louis de chaque souscripteur, pour ne pas avoir à faire plus tard, à Etretat, une souscription pour nos amis de Paris, ruinés par leur bienfaisance.. »

1107. **KARR** (Alphonse), le célèbre littérateur, auteur dramatique de charmantes œuvres pleines de finesse et d'humour, né à Paris (1808-1890). — L. a. s., 1 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Il écrit pour demander s'il n'y a pas à l'Instruction publique des fonds pour encouragements aux lettres, sa situation financière se trouvant momentanément fort critique. « Depuis ma première jeunesse j'ai eu de nombreuses charges à soutenir, de sérieux devoirs à remplir, mon travail m'a toujours suffi pour les autres et pour

moi... Aujourd'hui, pour la première fois, il faut que j'appelle un secours étranger... »

1108. **LACORDAIRE** (Henri-Dominique, le Père), l'illustre prédicateur dominicain, né en Côte-d'Or (1802-1861). — L. a. s. à un ami, Paris, 22 juillet 1838, 1 p. 1/2 in-8. 75 fr.

Avant de quitter Paris, il lui envoie l'acte de « notre abjuration d'aujourd'hui ». « J'ai vu hier Mgr l'archevêque dont j'ai été bien content. Tout ira bien, je l'espère... Je désire vivement tout ce qui peut contribuer à votre bonheur et au développement pour le service de l'Eglise de tous les dons qui sont en vous... »

1109. **LAFAYETTE** (George Washington), le fils du général Lafayette, filleur de l'illustre Washington. — L. a. s. à M. Tisseron; Paris, 8 avril 1848, 1 p. 1/2 in-8. 25 fr.

Il se plaint qu'on lui demande d'acheter 25 exemplaires d'une biographie de lui ; il n'en désire qu'un exemplaire. »

1110. **LAHARPE** (Jean François de), poète, auteur dramatique, membre de l'Académie Française (1739-1803). — L. s. à un ami, Paris, 3 avril 1780, 1 p. in-4°. 75 fr.

Jolie lettre d'un réel intérêt littéraire. Il lui annonce l'envoi de son **Eloge de Voltaire**. « Je souhaite qu'il vous fasse autant de plaisir qu'il paraît en avoir fait ici généralement. Je n'ai encore rien fait qui ait eu un succès plus agréable... Vous verrez, qu'excepté la famille Fréron, avec laquelle comme de raison, Voltaire et moi, nous ne serons jamais bien, tout le monde s'accorde à peu près à penser que je n'ai rien écrit de mieux en ce genre... »

1111. **LAHARPE** (Jean-François de), poète, auteur dramatique, membre de l'Académie Française (1739-1803). — L. a. s. à un ami, 1 p. in-8. 125 fr.

Il l'invite à venir lui rendre visite. « Le lycée m'empêche d'aller demain à la campagne, mais il ne m'empêche pas de vous voir et de jouer aux échecs avec vous, si vous voulés me procurer ce plaisir ». **Les lettres autog. sig. de Laharpe sont rares.**

1112. **LAMARTINE** (Alphonse de), l'illustre poète, historien et homme d'Etat, membre de l'Académie Française. — L. a. s. à M. de Salvandy; Mâcon, 1er mars (1832); 2 p. 1/2 in-4°. 300 fr.

Intéressante lettre au sujet de la candidature de M. de Salvandy à l'Académie française : « Il faut avant tout parler avec franchise aux candidats, la sincérité est la probité des électeurs, elle éclaire l'éligible. Je vous dirai donc que j'étais surpris de ne pas vous voir sur les rangs et que si j'avais su plus tôt que vous vous proposiez de vous y mettre cette fois-ci, vous auriez eu de moi ce que vous avez tant de droit à avoir de tous. Mais je ne suis plus libre... J'ai fait venir et lu et fait lire votre bel ouvrage, il n'y a qu'une voix et bien que nous différions sur la question purement aristocratique que j'ai toujours envisagé autrement que vous, vous en politique, moi en philosophie, je n'ai trouvé partout qu'à applaudir et à admirer. Ce sont des pages de bronze clouées à un monument de plâtre. Le plâtre tombera et le bronze sera recueilli. Les circonstances ne sont bonnes qu'à faire naître de fortes pensées. La circonstance passe, et les pensées restent.

1113. **LAMENNAIS** (Félicité de), célèbre philosophe théologien et écrivain (1782-1854). — Manuscrit a. n. s., 3 p. in-4°. 500 fr.

Très bel article pour **La Réforme** (1849) au sujet des probabilités d'une guerre qu'il croit prochaine parce qu'elle sera faite par les gouvernements despotiques contre la liberté dont la France sera le dernier refuge. « Point d'illusions, elles seraient mortelles : nous serons attaqués, le sort du monde se décidera sur notre sol, sur le sol sacré où germent depuis un demi-siècle, les espérances du genre humain. Les laisserons-nous briser sous le pied des barbares, laisserons-nous fouler aux chevaux des cosaques la terre à qui Dieu en a confié le dépôt ». Il reproche ensuite au gouvernement de livrer la France, au dedans, « à tous les hommes connus par leur dévouement à la royauté et leur haine contre la République. Où en sommes-nous? et que veut-on. Quand sera venu le jour de l'épreuve, que trouvera l'ennemi sur nos frontières ? Des complices ou des adversaires? L'enthousiasme de la liberté, l'amour de la Patrie sauvèrent, il y a un demi-siècle la France envahie par l'Europe monarchique, etc. Il termine par ces fières paroles : « Au reste, nous ne craignons rien, il est des peuples qu'on ne tue point, vienne l'ennemi, la France, quel que soit son gouvernement et quoi qu'il fasse, saura bien se sauver elle-même. »

1114. **LAPRADE** (Victor-Richard de), le célèbre poète, né à Montbrison, auteur des **Poèmes évangéliques, Odes et Poèmes**, etc. (1812-1883). — L. a. s. à Jules LABITTE, libraire, Lyon, 27 novembre, 2 p. in-4°. 50 fr.

Lettre très intéressante relative au livre de vers qu'il lui a promis et dont il n'a pu s'occuper pendant trois mois, retenu à la campagne par une maladie de sa mère. Il a aussi des projets avec la **Revue indépendante** qui lui permettraient un séjour à Paris, d'une durée indéfinie, mais il n'ose y compter...

« Le volume que je vous destine sera de quatre mille vers et plus poèmes et pièces détachées; il aura nom **Hermia**, du nom du poème principal ..., il n'aura comme l'autre pour commencer ni notes, ni préface. Quant aux conditions, nous nous entendrons très bien : **Psyché** n'a pas été pour vous une assez bonne opération pour que j'aie le droit de me montrer exigeant... »

1115. **LA ROCHEFOUCAULT - LIANCOURT** (François), philanthrope et homme politique (1747-1827). — L. a. s. au citoyen ministre de l'intérieur LIANCOURT, le 5e jour complémentaire, an 11: 1 p. in-4°. 25 fr.

Il sollicite pour M. Milles, conseiller au tribunal de Trévoux, la place de sous-préfet de Saint-Claude « Je ne le connais que par ses services qu'il a rendus à quelques personnes de ma famille pendant la Révolution, mais j'en entends dire assés de bien sous tous les rapports pour croire qu'il est digne de fixer votre attention... »

1116. **LARREY** (fils), fils du grand chirurgien, Dominique Larrey, chirurgien en chef de la Grande Armée, lui-même chirurgien et écrivain. — L. a. s. à un ami, 26 septembre 1889, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Au sujet d'un voyage que son ami a fait de Florence à Rome, en 1836, « le lendemain même de la mort de Madame Mère », il lui demande s'il a conservé la lettre qu'il devait porter à cette dernière de la part de la Reine Caroline. « S'il en était ainsi, pourrai-je vous prier de m'en envoyer la copie afin de l'insérer dans mon livre, aujourd'hui terminé, mais non imprimé sur Madame Mère!... »

1117. **LAS CASES** (Emmanuel, le comte de), historien, auteur du **Mémorial de Sainte-Hélène** (1766-1842). — L. s. à DUTRONE, Conseiller à la Cour Royale d'Amiens (12 janvier 1832); 1 p. in-4°. 30 fr.

Il s'excuse du retard qu'il a mis à répondre à son aimable lettre, retard dû à la mauvaise santé de toute la famille. « Madame Las Cases surtout nous a donné de graves inquiétudes...» Il le remercie des soins qu'il a donnés à la recommandation qu'il avait hasardée, et aussi de l'envoi magnifique des excelentes et admirables productions de son domaine.

1118. **LEANDRE** (C.), peintre,dessinateur et caricaturiste contemporain. — L. a. s., Paris, 1901, 3 p. in-8. 20 fr.

Intéressante lettre relative à son habitation de la rue Lepic.

1119. **LEBRUN** (Ponce-Denis-Ecouchard dit Lebrun-Pindare, célèbre poète lyrique, membre de l'Académie Française. .. **A un abbé qui aimait trop mes livres,** pièce de vers aut. n. s. 60 fr.

C'est une des plus amusantes épigrammes de Lebrun.

1120. **LECOCQ** (Charles), compositeur de musique, auteur de la **Fille de** Mme Ango. — L. a. s.; Paris, 1912, 1 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Il promet des places et annonce la reprise du **Petit Duc**.

1121. **LECONTE DE LISLE** (Charles), poète célèbre, né à l'Ile Bourbon, auteur des **Poèmes barbares** et des **Poèmes antiques** (1818-1894). — L. a. s. à un ami, Paris, 12 mars 1882, 1 p. in-8. 75 fr.

Il lui demande de lui prêter cent francs pour finir le mois. « Rends-moi le service de me les prêter jusqu'à ce que je touche le premier trimestre de ma pension, vers le 10 avril. J'aime mieux m'adresser à toi qu'à Lemerre, naturellement. »

1122. **LEMONNIER** (Camille), célèbre romancier naturaliste belge (1844-1913). — Carte a. s. à LACOUR, 2 p. in-12. 35 fr.

Relative à une série de conférences qu'il veut organiser en province « Naturellement, nous commencerons par Bruxelles, puis, viendront Anvers, Gand, Mons, Liège, etc... J'ai vu quelques journaux : ils sont tous tout acquis... »

1123. **LEMONNIER** (Camille), **célèbre** romancier belge, né à Ixelles-Bruxelles (1844-1913). — L. a. s. à LAVALLÉ, 14 mai 1906, 4 p. in-8. 75 fr.

Relative à des questions d'édition et de publication de ses œuvres. « Cette petite collection me tente fort, vous seriez bien aimable de m'en faire parvenir quelques exemplaires. Et puisque vous me demandez quels livres je pourrais céder, je vous signale les **Contes flamands, un Coin de Village**, les **Gras et Maigres...** » Il avoue ensuite que les Confessions de Lavallé « n'ont pas été accueillies avec sympathie. On a voulu y voir ce qui probablement n'y est pas, une sorte de pamphlet contre la royauté ». Il le félicite ensuite de son activité, car de tous les moyens de vaincre la guigne « vous avez pris le meilleur et peut-être, l'unique, qui est de travailler sans relâche... »

1123. bis **LEOPOLD II**, roi des Belges, fils de Léopold 1er et de Louise-Marie d'Orléans, fille de Louis-Philippe (1835-1909). — L. a. s. à son cher cousin Chateau de Laeken. 27 sept. 1868, 4 p. in-8. vendu.

Il sollicite une distinction honorifique pour le vieux médecin de sa famille, le Dr Ricken qui vient de

fêter le 50e anniversaire de son entrée dans le corps médical. « Le Roi de Prusse à cette occasion l'a décoré, le Grand Duc d'Oldenbourg lui a envoyé la croix de commandeur de son ordre... Le Dr Ricken est depuis dix ans officier de notre ordre et de la Légion d'Honneur de France... Nous pensons souvent à la trop courte visite que vous nous avez faite cet été et qui j'espère se renouvellera tous les ans... » **(Voir Reproduction).**

1124. **LIGNE** (Georges, prince de), comte de Fauquemberg, célèbre guerrier au service de la France. — L. s. avec un long post-scriptum aut.; Bruay, 24 novembre 1576, 1 p. in-folio. vendu.

Lettre relative aux opérations de D. Juan d'Autriche contre les Pays-Bas révoltés.

1125. **LIGNE** (Hyacinthe, prince de), marquis de Moy, général au service de la France. — Pièce signée, Paris, 17 juillet 1786, 1 p. in-4°, cachet aux armes. vendu.

1126. **LIONNE** (Hugues de), l'habile ministre des Affaires étrangères de Louis XIV — L. s. avec 3 lignes aut. ; Paris, décembre 1665, 1 p. in-folio. 50 fr.

Le roi a agréé les réglements qui lui ont été soumis cnocernant les galères et les ouvriers qui y travaillent.

1127. **LISZT** (Franz), le célèbre compositeur et virtuose hongrois (1811-1886). L. a. s. à un ami, Weymar, 18 juin 1848, 6 p. in-4°. 500 fr.

Très intéressante lettre relative à la publication de certaines œuvres musicales. Il lui renvoie les épreuves corrigées en lui disant d'en faire ce que bon lui semblera. « Quant au Chœur, je crois qu'il vaut mieux ne pas le publier et le mettre tout bonnement dans votre grenier d'autographes pour être renvoyé occasionnellement à leurs auteurs respectifs... En tout cas, si la fantaisie de publier ce chœur vous prenait, veuillez bien ou retrancher la Dédicace ou la modifier dans un sens de simplicité plus sensée. « Il lui déclare ensuite cette curieuse détermination qu'il a prise « Je ne bougerai d'ici qu'aux premiers jours d'août et maintiendrai très complètement ma détermination de rester très complètement en dehors de toute publicité... Ainsi depuis le 30 septembre de l'année dernière je n'ai pas joué une seule note en public et de cette façon tout le monde y gagne — moi, de ne pas me fatiguer le corps et l'âme — et le Public, de ne pas m'entendre... »

1128. **LOTI** Julien-Viaud, dit **Pierre**), le célèbre écrivain, officier de marine, membre de l'Académie Française (1850-1923). — L. a. s., 2 p. 1/4 in-8. 100 fr.

Relative à deux protégées auxquelles il désirerait faire obtenir un prix de vertu à l'Académie française « Ma protégée s'appelle Anne Bizien, ses papiers ont été adressés à l'Académie au printemps dernier. Que pourrais-je faire pour elle? J'ai aussi une autre protégée infiniment méritante, pour réunir les papiers de cette dernière, je voudrais vous prier de m'envoyer un petit imprimé indicateur... »

1129. **LOUIS Ier**, roi de Bavière. — Lettre sig., en français, au président de la Société d'archéologie de Belgique; Bruckenau, 1843, 1 p. in-4°, enveloppe avec grand cachet armorié. 40 fr.

Remerciements pour l'envoi des Annales de l'Académie. « Le corps scientifique que vous représentés, M. le Président, est appelé à des travaux illustres, auxquels je m'intéresse beaucoup. Porter le flambeau critique dans les fouilles de la haute antiquité — ce puits inépuisable — c'est servir à la fois le présent et l'avenir. »

1130. **LOUVET** (Pierre-Florent), conventionnel, avocat aux Conseils, député de la Somme, né à Saucourt (Somme)

LEOPOLD II, voir n° 1123 bis

en 1757, mort à Paris en 1818. — L. a. s., 1 p. in-12, 20 Ventose, an 11. 15 fr.

1131. **LOUVOIS** (François-Michel, marquis de), un des plus grands ministres de Louis XIV. — L. s. à M. de REBENAC ; Strasbourg, 3 juillet 1683, 1 p. in-folio. 40 fr.

Il l'informe que le roi veut bien pardonner au soldat déserteur, si ce soldat est bien informé des secrets dont il a entretenu M. de Rebenac.

1132. **MAGNARD** (Francis), célèbre publiciste, un des fondateurs du « **Figaro** ». — L. a. s.; 2 janvier 1861, 3 p. in-8. 30 fr.

Curieuse lettre relative à sa collaboration au **Figaro;** il voudrait s'y consacrer entièrement et abandonner son emploi (dans les contributions directes) pour le journalisme « Je me sens glisser vers l'abrutissement si je continue mon métier de scribe, tant il émousse le ressort de ma volonté, etc. »

1133. **MAISONNEUVE** (J.-G.), célèbre médecin qui opéra d'importantes réformes dans les méthodes chirurgicales, né à Nantes en 1809.

1° L. a. s. à un confrère, 1 p. 1/4 in-8.

Il est heureux de lui annoncer la nomination en très bonne ligne de son protégé, E. Villemin « C'est un charmant jeune homme plein d'instruction et de talent ». Il regrette de n'avoir pu faire arriver le second candidat que son correspondant lui avait recommandé.

2° Manuscrit aut. non signé, 2 p. in-4.

C'est un extrait par l'auteur de « Notes sur un cas très grave de polype naso-pharyngien extirpé avec succès par la boutonnière palatine au moyen de la lgiature extemporanée et de la cautérisation en flèches par M. Maisonneuve, chirurgien de la Pitié ». Très intéressant document.

Les deux pièces : 125 fr.

1134. **MARCHESI** (Luigi), célèbre chanteur italien, né à Milan en 1755, mort en 1829. — Pièce a. s.; Vienne, 10 juin 1802, 1 p. in-8, obl. 30 fr.

1135. **MARET** (Henri), publiciste et homme politique, né à Sancerre en 1838. — L. a. s. à son cher maître, 2 décembre 1866, 2 p. in-8. 30 fr.

Curieuse letttre sur les démarches qu'il fait pour entrer au **Temps.** « Si j'insiste sur cette position à prendre au **Temps,** c'est moins pour mon avenir à moi, qui n'est pas là, que parce que je serais heureux d'appartenir au seul journal qui représente les idées des libéraux honnêtes; et qu'il me semble que je m'y trouverais mieux à ma place qu'ailleurs. »

1136. **MARGUERITTE** (Paul), célèbre écrivain, né à Laghouat en 1860. — L. a. s. Paul et Victor Margueritte, mais écrite par Paul, s.l.n.d., 2 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Très curieuse lettre adressée à Péladan dans laquelle les frères Margueritte se défendent des sentiments que leur prête Boissy dans une lettre ouverte à J. et H. Brasilier « Les Margueritte viennent de commettre une mauvaise action, une action perfide et malhonnête... ils ont publié dans la Revue des Revues un article d'un symbolisme fou (ce qui est très légitime), sur la Nef, et non seulement ils se sont attachés à faire silence sur Péladan, mais encore ils ont écrit cette phrase insolente qui est une négation directe « la nef est et restera sans précédent dans notre littérature ».

A quoi les frères Margueritte répondent : « L'essentiel est que pas une seconde vous ne nous puissiez prêter des sentiments dont nous rend incapables, — à défaut des raisons que le ton singulier de la carte de M. Boissy nous oblige à rappeler, — notre vieille sympathie pour votre personne et notre admiration pour votre noble idéal d'art abstraction faite, bien entendu, du point de vue catholique. »

1137. **MARIE-CHRISTINE,** reine d'Espagne, épouse d'Alphonse XII. — L. s. au cardinal Bilio, Madrid, 31 janvier 1883, 1 p. in-folio oblong. 50 fr.

Superbe et rare lettre de compliments pour la nouvelle année.

1138. **MARIE-ELISABETH D'AUTRICHE**, archiduchesse d'Autriche, gouvernante-générale des Pays-Bas. — L. s., en français, aux directeurs des maisons de charité; Bruxelles, 4 septembre 1734, 1 p. in-folio. 50 fr.

Elle les informe qu'elle met 2.000 florins à la disposition des curés des 7 paroisses de la ville de Bruxelles.

1139. **MARIE-ISABELLE** de Bourbon, reine de Naples. — L. a. s. à sa nièce Isabelle (la future reine d'Espagne); Capodi Monte, août 1846, 2 p. 1/2 in-8, encadrement en bleu et argent à la première page. 50 fr.

Jolie pièce de félicitations à propos de son futur mariage.

1140. **MARINE.** — Pièce signée par Aubert. AUBERT DU PETIT-THOUARS, le naturaliste, signée également par sa sœur FÉLICITÉ AUBERT DU PETIT-THOUARS et Nicolas Bergasse, avocat et publiciste, député aux Etats-Généraux; Paris, 24 Brumaire, an 14 (15 novembre 1805), 3 p. petit in-4°. 100 fr.

Curieuse pièce. C'est une procuration donnée au colonel Dedeban de La Borde pour traiter avec le gouverne-

ment portugais de l'indemnité à revenir aux propriétaires du **Diligent,** armé par la famille Aubert du Petit-Thouars pour aller à la recherche de La Pérouse. (On sait qu'Aristide Aubert du Petit-Thouars, parti de Brest le 22 août 1792 fut fait prisonnier par les Portugais à l'île Fernando de Noronha et détenu jusqu'au mois d'août 1793. Revenu en France, il fit partie de l'expédition d'Egypte et périt glorieusement sur le Tonnaut à la bataille d'Aboukir. Son frère Aubert, parti devant, ne revint en France qu'après la mort d'Aristide, qu'il ne revit plus depuis leur séparation en 1792).

1141. **MARINE.** — Pièce signée par Louis Phélypeaux, comte de Pontchartrain, au nom du roi Louis XIV et par J. Leblanc, bourgeois de Paris; au château de Versailles, dans l'appartement du comte de Pontchartrain, 11 mai 1698, 12 p. in-folio. 100 fr.

Marché passé pour la fourniture des magasins de la marine et des ports de Brest, Rochefort, Port-Louis, Le Havre de Grâce, Dunkerque et Bayonne pendant trois années. Ces fournitures consistent en toiles à mâture, en cordages, en planches, en barils de goudron, mats et matériaux et autres fournitures nécessaires au port. Les toiles devront être filées à Brest, le chanvre acheté en Bretagne, les prix varieront suivant que l'on sera en paix ou en guerre.

1142. **MARTINEZ DE LA ROSA** (François), homme d'état, poète et romancier espagnol. — L. a. s. en français à Mme Ancelot, 1 p. in-8. 20 fr.

Il accepte son invitation; c'est avec plaisir qu'il fera connaissance avec des personnes dignes d'estime sous tous les rapports.

1143. **MASCART** (Eleuthère), physicien, membre de l'Académie des Sciences, auteur de travaux sur l'électricité atmosphérique. — L. a. s. à M. Ducretet; Paris, 27 octobre 1888, 1 p. in-8. 20 fr.

Il lui signale des différences entre le montant d'une facture et la somme qui avait été prévue.

1144. **MASSENET** (Jules). l'illustre compositeur, né à Saint-Etienne, mort à Paris (1842-1912). — L. a. s. sur carte-correspondance, à Xavier Leroux, 3 janvier 1905, 1 p. in-12. 20 f

1145. **MASSON** (Frédéric), historien de Napoléon et de la famille impériale (1847-1923). — L. a. s. Saint-Gratien, 19 octobre 1882, 1 p. 1/2 in-8. 35 fr.

Il donne à son correspondant des indications au sujet des portraits et estampes que celui-ci désire se procurer. « Si vous le désirez, je puis vous envoyer une très mauvaise reproduction italienne que j'ai à la campagne, mais je crois qu'il est préférable de chercher le portrait lithographié qui existe à la Bibliothèque... »

1146. **MASSON** (Frédéric), historien de Napoléon et de sa famille (1847-1923). L. a. s. à un confrère, 2 p. in-8. 40 fr.

Il ne sait quel prix lui offrir pour les papiers que son correspondant lui a communiqués. « Il y en a de quatre ou cinq sources différentes et beaucoup ne sauraient avoir d'intérêt pour moi...» Il parle ensuite de « l'affaire de la **Revue Illustrée** ». « M. Manzi auquel j'en avais parlé m'a objecté que c'était la troisième fois que le fait se produisait et qu'il était inutile d'avoir des traités, de payer chèrement, de multiplier les démarches pour que d'autres n'eussent qu'à se baisser pour nous prendre notre butin... »

1147. **MAURRAS** (Charles), écrivain, défenseur de l'idée monarchique, né à Martigues, en 1868. — L. a. s. à un ami, 2 p. in-8. 75 fr

« Avec quel ton vous m'écrivez! Et pour une chose si simple! Sans accepter le moindre des grands éloges que vous me donnez... je relirai avec plaisir votre voyage de Grèce puisque vous voulez bien m'y convier... »

1148. **MAURRAS** (Charles), le célèbre écrivain. — **Le Duc d'Orléans et la réflexion politique,** manuscrit aut. de 4 p. in-4°. 125 fr.

Article paru dans l'**Action française** du 23 avril 1926.

1149. **MAZADE** (Fernand), écrivain contemporain. — Mss. a. s., 1 p. in-8. 30 fr.

Article. La violente critique contre le « vandalisme administratif ». « Où que l'on aille, on rencontre aujourd'hui Homais, sénateur et conseiller général, ou Bonhomet, député et maire. Et quand ces idiots-là n'ont pas un marteau à la main, c'est qu'ils tiennent un taraud ou une truellle. Il faut qu'ils brisent ou qu'ils trouent, ou qu'ils bouchent quelquechose. Et plus ce quelque chose est beau, plus ils ont de cœur au métier, etc... »

1150. **MAZZINI** (Giuseppe), le célèbre patriote et révolutionnaire italien, né à Gènes le 28 juin 1805, mort en 1872. — L. a. s. à Lysabé, ancien secrétaire particulier de Mazzini, membre de la Constituante romaine; 1 p. 1/4 in-12 (nombreuses découpures dans le papier) texte en italien. On y a joint la traduction. 300 fr.

Très intéressante lettre relative à la réapparition de l'**Italia del Pololo,** revue dont chaque livraison aura 130

pages. « Elle durera tant qu'elle pourra parce qu'ici commencent les ennuis et j'ai déjà l'ordre de m'en aller, mais tant qu'elle dure, elle compte sur votre collaboration. Son programme sera républicain unitaire, des articles sur les principaux livres qui paraîtront en France seraient très bons, etc... »

1151. **MECKLEMBOURG** (duchesse de). — L. a. s. à MOUNET-SULLY, le grand tragédien, 4 p. in-8. 30 fr.

Elle lui exprime ses regrets de ne l'avoir pas vu. « Hanotaux m'avait envoyé les **Poèmes barbares** de Leconte de Lisle, des Poésies de Sully Prudhomme, des poésies d'Alfred de Musset pour les lire avce vous, car c'est mon plus ardent désir d'apprendre à lire à haute voix... « Elle le convie à venir dîner avec Detaille, « nous pourrions passer une charmante soirée ensemble, mais à 10 h. 1/2 vous avez la « permission » de partir car vous serez peut-être fatigué de la journée... En P.-S. : Ne venez pas en habit, Detaille vient aussi seulement comme il est le jour — et moi aussi! »

1152. **MENDES** (Catulle), poète, critique, et auteur dramatique célèbre, né à Bordeaux (1841-1909). — L. a. s. à un ami, 4 p. in-8. 35 fr.

Belle et curieuse lettre, surtout relative à son urgent besoin d'argent. Il prie son ami de faire « le diable à quatre » pour lui envoyer 200 francs. Il lui fait, à ce sujet, une critique véhémente du métier d'écrivain « Je dois à la littérature le délabrement de mon tempérament, l'ennui qui me galope en croupe et la ruine de mes plus chers espoirs. J'ai manqué de lit, de pain et de vin. J'ai manqué d'appui, de consolation et d'argent et cependant je vous défie et je défie n'importe qui de lutter avec la ténacité et le courage que j'ai eus. Croyez-vous qu'après les premiers mois on vive? Menteur qui vous l'a dit! etc... »

1153. **MEXIQUE.** — Placard imprimé : Ouzaba, 24 novembre 1862, 1 p. in-4°. **Très rare.** 50 fr.

Proclamation du général Forey, commandant le corps expéditionnaire français, par laquelle il avise les populations que les guerillas seront réprimées avec la plus grande sévérité.

1154. **MEXIQUE.** — 5 L. a. s. du général français MANÈQUE au colonel Ribourt; Orizaba, Mexico, 23 décembre 1862-21 février 1864, 36 p. in-8. 100 fr.

Intéressante correspondance relative à la guerre de Mexique. Prévision des mécomptes qui attendent l'expédition du Mexique : fatigues causées par le climat, difficultés du ravitaillement impossibles à s'imaginer de loin, pénurie des équipages, qu'il a fallu augmenter à coup de millions par des achats dans les pays voisins. Il est à prévoir qu'on ne pourra être à Mexico avant avril 1863; les épidémies causent de véritables désastres dans les corps de troupe, de sorte qu'il n'y aura pas 1.500 combattants devant Puebla. Malgré sa richesse, le Mexique est un boulet qu'il ne faudrait pas river éternellement à la France. — L'entrée à Mexico n'est que le prélude de la question mexicaine et à moins d'établir un protectorat on ne rentrera pas dans les déboursés. Description de Mexico; l'arrivée de Maximilien fait prévoir un changement dans la composition de l'armée, etc.

1155. **MICHEL** (Louise), la célèbre révolutionnaire. — L. a. s. à une cousine et à des amis, de la Maison centrale de Clermont, 16 octobre 1884, 4 p. in-8. 35 fr.

Longue lettre relative en partie à la santé de sa mère qui « ne marche plus » mais « aime toujours les chatteries ». « Il y a longtemps que la pauvre femme se plaint de ne voir personne, tandis que comme des méchants vous m'avez attribué cet oubli... » Elle leur conseille de faire une demande pour être autorisés à venir la voir » mais, personne n'a pu obtenir que Digeon il y a un an et les éditeurs de la **réédition** des 3 ou 4 contes qu'on a eu la mauvaise idée de vendre 3 francs ce qui fait qu'on ne les a pas vendus... » La lettre contient quantité de choses qui restent assez obscurs et semblent même parfois un peu incohérentes. A deux reprises, elle exprime sa joie que ses amis l'aient comprise « Vous m'avez parfaitement comprise oui, c'est absolument ce qu'il faut faire, je savais bien que vous me comprendriez... »

1156. **MICHELET** (Jules), l'illustre historien, né à Paris (1798-1874). — L. a. s. à MARIO PROTH, près Toulon, 9 mars 1862, 1 p. in-8 (avec enveloppe). 50 fr.

Belle lettre relative au livre qu'il a reçu « Vous n'écrivez qu'en étincelles, j'ai été ébloui de ce livre que moi-même je **savais** moins que vous ne l'avez **senti**... Je voudrais bien savoir où vous en êtes, comment vous va la vie... Cela me préoccupe souvent devant cette mer, ce miroir où je vois mes absents... J'ai reçu une lettre **céleste** de Vacquerie ; que fait-il? »

1157. **MICHELET** (Jules), l'illustre historien, né à Paris (1798-1874). — L. a. s. à HEIM, peintre d'histoire, 1 p. in-8. 40 fr.

Lettre de recommandation en faveur de deux jeunes peintres qui promettent beaucoup « M. Touillon a été recommandé, je crois, par M. de Lamartine. M. Couture est connu par un beau tableau de l'**Enfant prodigue** que vous avez reçu à l'exposition il y a deux ans. L'un des portraits qu'il expose cette année est le mien... »

1158. **MICHELET** (Jules), le grand historien. — L. a. s., 1 p. in-4°. 30 fr.

Il s'excuse d'un retard à répondre : il a été dans les embarras inséparables d'une candidature. « Quelques amis me portent à la chaire d'histoire du Collège de France. ».

1159. **MICHON** (Jean-Hippolyte, abbé), un des créateurs de la **Graphologie**. — L. a. s., château de Montausier, 4 p. in-8. 40 fr.

Lettre curieuse. Il demande une perception pour son neveu qui « durant la guerre de 1870 a sauvé la caisse des mains des Allemands au péril de sa vie. » Il prie son ami de le demander à Gambetta qui ne peut rien lui refuser ; d'ailleurs « Par une rare exception je suis du nombre des prêtres qui soutiennent chaudement la République. Je ne demande rien pour moi, pas même un bout de ruban qui m'est bien dû pour la découverte de la graphologie, etc.. »

1160. **MIRECOURT** (Eugène de), pseudonyme d'Eug. **Jacquot**, littérateur, né à Mirecourt (1812-1880). — L. a. s. à Moli Gentilhomme, homme de lettres, Mirecourt (24 octobre 1847), 2 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Relative à la difficulté qui s'est élevée entre lui et un autre littérateur au sujet de son œuvre **Mémoires.** Il prie son correspondant de vouloir bien servir d'arbitre. « ...Jamais il ne m'est venu à l'esprit de me déposséder à tout jamais de cet ouvrage. Je ne connais aucun exemple de cet abandon complet d'un livre. Que Roux prenne du temps et deux éditions si bon lui semble, mais que mes œuvres, si je viens à mourir, appartiennent du moins à mes enfants... »

1161. **MONNIER** (Henry), spirituel écrivain et caricaturiste, né à Paris, créateur du célèbre type de **Joseph Prudhomme** (1805-1877). — L. a. s. à un peintre de ses amis, 1 p. in-8. 35 fr.

Il ne peut se rendre à ses belles fêtes, cette année et lui envoie un ami, « Louis Ulbach, correspondant de l'Indépendance, un de nos bons romanciers, qui aime notre pays comme tous ceux qui le connaissent. » Il le prie ensuite de lui envoyer une peinture de lui « une pochade, un rien, vous me rendrez bien heureux... et répondez-moi au nom du ciel, répondez-moi!... »

1162. **MONTMORENCY** (Henri de), connétable de France, fils du connétable Anne de Montmorency. — L. s. aux Diocésains de Rieux, Béziers, 31 août 1606, 1 p. in-folio. 50 fr.

Il les convoque pour l'assemblée des Etats-généraux, qui se tiendra à Pezenas le premier octobre suivant.

1163. **MOREL** (Camille de), femme du XVIe siècle, célèbre par son érudition prodigieuse, fille de **Jean de Morel**, savant illustre de son époque, ami d'Erasme. — Pièce s. sur vélin, 29 janvier 1580; 1 p. in-4° oblong. 75 fr.

C'est le reçu d'un quartier de rentes, « faisant partie de 100 livres de rentes à la s. Camille de Morel et à damoiselle Lucresse et Diane de Morel. » On y a joint la transcription du reçu et une lettre relative à cette pièce. **Rare.**

1164. **MOUSTIER** (Eléonore-François-Elie, comte, puis marquis de), général et diplomate, ambassadeur de France aux Etats-Unis de 1787 à 1789, le chef de la diplomatie des émigrés, né en 1751, mort en 1817. — L. a. s. à Borgnis-Desbordes; Paris, 3 octobre 1787, 1 p. in-4°. 20 fr.

Lettre relative à l'engagement de domestiques pour l'accompagner en Amérique ; il recommande qu'on leur fasse signer un contrat pour la durée de son ambassade.

1165. **NASSAU-SIEGEN** (Charles-Henri-Nicolas-Othon, prince de), fameux aventurier, tour à tour marin, explorateur et général. — L. a. s. en français; Paris, 8 décembre 1778, 1 p. in-4°. 30 fr.

Lettre relative à la levée de ses volontaires pour enlever Gibraltar aux anglais.

1166. **NAUDIN** (Emile), célèbre chanteur italien, né à Parme en 1823.

1° Pièce a. s. 1/4 de p. in-12. 15 fr.

2° L. a. s. en français, 1 p. in-8. 30 fr.

1167. **NISARD** (Désiré), littérateur, auteur d'une célèbre **Histoire de la Littérature française** (1806-1888). — L. a. s. à un ami, Paris, 18 janvier 1850, 1 p. in-8. 40 fr.

Lettre jointe à un envoi de volumes qu'il lui a fait attendre quelque temps voulant y joindre une petite brochure. « C'est une réimpression d'un article que j'ai publié dans la **Revue des Deux-Mondes.** Comme cela demande une demi-heure de lecture, commencez par-là... Je compte voir de Vigny mercredi..., vous savez que les chances académiques paraissent m'être favorables...

1168. **NODIER** (Charles), célèbre littérateur, administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal, membre de l'Académie française, né à Besançon en 1780, mort à Paris en 1844. — L. a. s... Paris, 30 juillet 1834, 1 p. in-4°. 50 fr.

Il désire entretenir le Comte de... de l'un de ses beaux-frères, lieutenant de vaisseau et lui demande la faveur d'une audience.

1169. **PANNIER** (Sophie, Mme de Lourdoueix), romancière) — L. a. s. à SILVIO PELLICO, l'illustre écrivain italien, auteur de **Mes Prisons**, 14 août 1839, 4 p. in-8. 50 fr.

Intéressante lettre. Elle lui demande s'il veut recevoir M. Duclésieux. Ce jeune homme a raconté dans des poèmes les égarements et les souffrances d'une passion coupable qui l'a conduit à la folie d'où l'a tiré le dévouement sublime d'une jeune épouse. « Veuillez l'autoriser à vous aller consulter; il est riche ; sa famille désire qu'il prenne quelque distraction et qui mieux que Silvio Pellico peut lui apprendre à supporter avec calme et douceur les pénibles épreuves de cette vie ?... »

1170. **PIGAULT LE BRUN** (Charles-Antoine-Guillaume,), auteur dramatique, grand-père d'Emile Augier. — L. a. s. à un avocat, Paris, octobre 1823, 1 p. in-8. 35 fr.

Il refuse de lui laisser mettre en musique ses **Rivaux d'eux-mêmes**; il ne croit pas de son intérêt d'en multiplier les représentations sous différentes formes. « S'il réussit comme opéra, il est incontestable qu'on le jouera moins à la Comédie, et vous ne m'offrez aucune compensation pour le tort que j'éprouverais. »

1171. **PLANCHE** (Gustave), célèbre critique littéraire, né et mort à Paris (1808-1857). Collabora surtout à la **Revue des Deux-Mondes**. — L. a. s. à Mme Tastu, adresse, 12 janvier 1831, 1 p. in-4°. 60 fr.

Lettre intéressante. Il lui dit qu'après avoir bien réfléchi qu'il ne renouvelera plus une demande qu'il avait faite au Conseil de l'Instruction publique « ... car je n'ai aucune lettre absolument à faire valoir et le Conseil ne peut décider que sur des lettres... Cousin et Villemain qui gouvernent le Conseil sont eux-mêmes gouvernés exclusivement ou à peu près par un égoïsme profond; et ils ne m'obligeraient qu'à la condition d'avoir besoin de moi. — Hugo est dans le même cas. — Je crois vous avoir parlé de sa réponse. Alfred de Vigny est négligent; Mérimée a parlé pour moi à Thiers qui l'aura sans doute oublié, et puis je ne voudrais pas l'importuner, etc.

1172. **PLELO** (Robert, comte de), diplomate, mort à Dantzig où il était allé secourir de sa propre initiative, Stanislas Ier, roi de Pologne (1699-1734). L. a. s. au duc de NOIRMOUTIER; Copenhague, 6 juin 1731, 3 p. in-4°. 100 fr.

Très intéressante lettre, d'un style élégant et spirituel, dans laquelle il envoie de ses nouvelles et donne ses impressions sur le milieu où il vit «...A la fin, donc, le voilà qui part, ce courrier éternel. Je me flatte au moins, qu'exécutant fidèlement ses instructions, son premier soin sera d'aller chez vous pour vous assurer que dans un des plus tristes lieux du monde et dans la personne du plus ennuyé de tous les ministres du Roy, vous avez le plus dévoué et le plus sincère de vos serviteurs... Figurez-vous, Monsieur, une Cour sans éclat, des Courtisans sans manières, une ville sans plaisirs, une jeunesse sans vivacité, tout un peuple sans joye, nulle conversation, nulle aisance dans la Société, un cérémonial perpétuel, des tracasseries sans nombre, enfin de petits soupers de cinquante personnes où tout est au raisin de Corinthe, au beurre fondu et à la muscade... voilà Copenhague et les Danois... »

1173. **PLISSON** (Marie-Prudence), célèbre femme auteur et poète, née à Chartres. — L. a. s. à son cousin M. Alain, Chartres, janvier 1754, 3 p. 1/2 in-4°. 100 fr.

Jolie lettre signée **Plisson l'Anémône,** empreinte d'une naïve et délicate tendresse « ...Je sais que si nous pensons souvent à vous et à mes cousines, vous nous rendez les uns et les autres bien la pareille, vous êtes souvent le sujet de nos conversations d'après le souper, nous parlons de vous en tisonnant et quand nous sommes une fois sur cet article, nous sommes intarissables; il n'y a pas encore longtemps que vous nous fîtes coucher à minuit, cela ne vous paraîtra point extraordinaire, vous qui vous mettez à table à neuf heures, mais pour nous qui nous y mettons à sept, minuit est une heure indue... » Elle lui soumet ensuite un moyen possible de lui faire parvenir le livre de poésie qu'il a acheté pour elle et lui serait infiniment obligée de vouloir bien lui envoyer la cinquante-huitième feuille de M. Fréron, qu'elle ne gardera que quelques jours. — **Rare.**

1174. **POULET-MALASSIS** (A.), écrivain et libraire, éditeur et ami de Baudelaire. — L. a. s., 1857, 1 p. 1/2 in-8. 20 fr.

Il demande que l'on annonce le Dictionnaire-Rivarol que Monselet va publier. Il ne peut disposer d'un exemplaire de la première édition des **Odes** de Banville.

1175. **QUATREFAGES** (de), naturaliste, membre de l'Institut. — L. a. s. au rédacteur de la Revue **Cosmus**, 3 p. in-8. 35 fr.

Il le remercie des lignes aimables consacrées à son rapport et à son caractère, dans le compte-rendu d'une séance publique de l'Institut. Il lui demande de bien vouloir consacrer quelques pages à deux savants étrangers dont les travaux ont été récompensés « Vous aurez pu voir par la communication faite à la dernière

séance quelle importance on a attaché en Belgique à ce prix remporté par un naturaliste du pays. La ville de Louvain s'est enorgueillie de ce triomphe comme d'une grande victoire. »

1176. **RAMOND DE CARBONNIÈRES** (Louis-François-Elisabeth), naturaliste et géologue, qui étudia la constitution des Pyrénées, député à l'Assemblée législative, né à Strasbourg. — L. a. s. (à Dietrich). Strasbourg, 12 mars 1789, 1 p. in4°. 40 fr.

Il voudrait que les bruits qui courent fussent une confirmation des espérances qu'il forme avec tous les Strasbourgeois attachés à leur patrie. Il lui soumettra prochainement des épreuves de son ouvrage dont l'impression avance, etc.

1177. **RENAN** (Ernest), savant philologue et écrivain célèbre (1823-1892). — L. a. s. à une dame, Paris, 7 mars 1877, 1 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Il s'excuse de ne pouvoir aller assister à sa soirée « C'est sûrement une vraie fatalité qui m'envie cet hiver le plaisir de votre société... Je suis cloué dans mon fauteuil... Excusez-moi ou plutôt plaignez-moi... »

1178. **REVOLUTION.** — Lettre anonyme (adressée à Babeuf), destinée à être publiée dans le **Journal de la Liberté de la Presse**. Paris, 13 Vendemiaire (an 3); 4 p. 1/2 in-4°. 100 fr.

Curieuse et très intéressante lettre relative à une séance de la Convention à laquelle l'auteur de la missive a assisté, la veille, et au cours de laquelle fut voté un décret de mise en arrestation des complices et continuateurs de Robespierre « ...Legendre en attaquant les complices de Robespierre a dirigé des traits contre Barrère, Collot d'Herbois et Billaud Varennes. Ceux-ci se voyant une seconde fois dénoncés en plein Sénat comme complices du tiran ont employés pour se défendre les mêmes armes avec lesquelles ils avaient combattu les chefs d'accusation de Lecointre, mais ils ont invoqués avec plus de force le témoignage de leurs collègues Carnot, Prieur et Robert Lindet... » Il continue, alors, en démontrant avec force raisonnements la grande différence qu'il y a entre les uns et les autres bien qu'ils aient fait partie ensemble du Comité de Salut Public.

1179. **REVOLUTION** dans le Puy-de-Dôme. (Lettre de Rigauld, chef de légion aux administrateurs du district de Riom relative à la). — 12 septembre 1793, 3 p. in-4°. 50 fr.

Curieuse relation d'une perquisition accomplie au château des Roches. et au cours de laquelle on a découvert inopinément plusieurs caves ou cavernes dont l'ouverture était soigneusement dissimulée sous « des toiles cirées couvertes de mousse artistement attachée ». On craint qu'il y ait là quelque embuche, car « la cavité est très vaste, et Pont Gibaud offre une retraite sûre aux brigands... »

1180. **RISTORI** (Adélaïde), marquise del Grillo, la célèbre artiste italienne (1821-1906). — L. a. s. à son cher ami (M. Legouvé), Macon, 29 août 1868, 1 p. 1/2 in-12. 35 fr.

Elle l'informe de son passage à Paris avant son départ pour Brest où elle doit s'embarquer « Je veux vous voir avant mon départ pour l'autre monde, ne manquez pas ou vous causerez un véritable chagrin à votre bien affectionnée. »

1181. **ROPS** (Félicien), dessinateur et graveur belge (1833-1897). — L. a. s. (Fély) à un ami, Paris, 2 p. in-8. 150 fr.

Lettre cordiale et impétueuse. Il lui fait de véhémentes recommandations à son sujet. « Mon vieux, celle-ci va te précéder à Bruxelles. Voici pourquoi. On va te questionner à mon propos. Tu n'as qu'à te borner à dire: « Rops? mais il est en train de devenir un grand artiste parisien et on le reconnaît comme tel, on s'arrache ses eaux-fortes et ceux qui en ont doivent les garder car cela atteint de grands prix... Répète à satiété et ne varie pas!» En marge : « J'ai mes raisons pour te faire dire cela ! ! » Il l'entretient ensuite de nouvelles découvertes en l'abbaye des Hauts Vignons. « Une cave superbe aux fondations magistrales, avec une fort belle fontaine-puits dans un recoin perdu, etc... »

1182. **ROSTAND** (Edmond), le célèbre poète et auteur dramatique, né à Marseille (1868-1918). — L. a. s. à un écrivain, 1 p. in-8. 250 fr.

Très belle lettre de remerciements écrite « devant cette admirable photographie dont le gilet blanc, dans le crépuscule, est si blanc qu'il me donne envie d'y porter ma plume pour y griffonner ma reconnaissance. Votre article admirable m'a enchanté, ému, encouragé et ses réserves me ravissent puisqu'elles m'en garantissent la toute sincérité... et comme je sens beaucoup d'œuvres s'agiter confusément en moi, et très différentes, j'espère que l'amitié de nos esprits ira se resserrant à chacune... ». — **Rare et recherché.**

1183 **RUELLAS** (Eugène) le Père, missionnaire africain. — L. a. s., N. D. d'Afrique, 12 juin 1879, 2 p. 1/2 in-8. 30 fr.

Très jolie lettre pour remercier son correspondant de « ce sol d'Algérie » de toutes ses bontés. « J'ai fait connaître à Monseigneur Lavigerie tout ce que vous aviez fait pour nous, il me charge de vous en remercier en attendant qu'il puisse le faire lui-même... » Il le supplie ensuite de lui envoyer quelques exemplaires d'une photographie que ses confrères auraient grand

plaisir à posséder « Vous le voyez, j'agis un peu en enfant gâté à votre égard, mais c'est votre faute, il ne fallait pas nous montrer tant de bienveillance. »

1184. **SAINT-ALBIN** (Alexandre-Charles-Omer **Rousselin,** comte de Corbeau de), homme politique, journaliste, ami de Danton, Camille Desmoulins, il fut commissaire de la Convention à Troyes; a été le principal fondateur du **Constitutionnel** (1773-1847). — L. a. s. à un ami, Paris, 5 octobre 1834, 2 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Jolie lettre où il exhorte son ami au mariage « Il me semble que ce titre de célibataire dont vous vous octroyez le Brevet ne vous va pas du tout; une créature expansive et aussi aimante a besoin de se communiquer et il est à désirer qu'elle se continue et fonde une dynastie : celle des bons cœurs... Je ne sais pas pourquoi M. de Chateaubriand a appelé Dieu, le grand Célibataire du monde, car il me semble qu'il est un grand créateur... » Il l'entretient ensuite du **Constitutionnel** « Je ne sais si le **Constitutionnel** arrive dans vos contrées, je prends la liberté de vous envoyer un numéro où l'ancien camarade de Camille Desmoulins a exprimé des sentiments que je crois n'être pas éloignés des vôtres, etc. »

1185. **SAINT-AMOUR** (Louis **Gorin** de), recteur de l'Université de Paris, prit le parti des jansénistes dans leurs démélés avec Rome. — L. a. s. au recteur de l'Université, Rome 13 novembre 1651, 3 p. in-folio. 100 fr.

Curieuse lettre écrite lors du séjour qu'il fit à Rome pour soutenir auprès d'Innocent X, les cinq propositions de Jansénius. Il raconte l'entretien qu'il eut avec un Cordelier qui reprochait à l'Université d'être l'ennemie du Saint-Siège. « ...Il se fonda sur les Mémoires Apologétiques que l'Université a présentés au Parlement dans l'affaire des Hybernois. Qu'est-ce que ce fait de police a de commun avec l'examen du fonds de la doctrine des cinq propositions que je poursuis auprès de Sa Sainteté pour en pouvoir défendre et montrer clair comme le jour le sens catholique qui est le seul que les disciples de Saint-Augustin soutiennent et qu'ils maintiennent estre de la doctrine de l'Eglise... Indigné des calomnies sur ce « Corps célèbre par toute l'Europe que les Papes n'ont pas seulement honoré par les privilèges, mais encore par leur estime » il s'est cru dans l'obligation d'en donner avis au chef de l'Université.

1186. **SAINT-CYR** (Ecole de). — L. a. s. de Mme de Boufflers, supérieure de la maison de Saint-Louis, 16 octobre 1737, 3 p. in-4°. 75 fr.

Longue lettre relative à l'abattage d'une trentaine d'arbres qui gênaient les espaliers de la Maison de Saint-Louis, à Saint-Cyr. Elle se plaint qu'ayant reçu la permission en bonne forme, sur papier timbré, on soit venu leur demander de suspendre l'ouvrage commencé depuis deux jours « Nous vous demandons la grâce, ayant agi de bonne foy, de ne pas donner lieu au public de soupçonner une maison comme la nôtre si respectueusement dévouée au Roy et soumise à ses ordres d'avoir agi sans les vôtres de qui la chose dépend absolument. On vous dira sans doute, Monsieur, que nous allons gaster l'avenue de Versailles qui venait jusqu'à notre porte, mais outre qu'il y en a déjà une partie d'abattue dès le temps de Louis quatorze, cette avenue se borne plus agréablement et plus naturellement au chemin de Rambouillet, etc... »

1187. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de), le célèbre critique (1804-1869). —L. a. s. à Arsène HOUSSAYE, le littérateur, 1 p. 1/4 in-8. 50 fr.

Au sujet d'une invitation qu'il ne peut accepter, n'étant pas libre. « J'avais espéré que vous voudriez bien m'épargner la mauvaise grâce de refuser... Veuillez, je vous prie, me venir en aide... »

1188. **SAINTE-BEUVE** (Charles-Augustin de, l'illustre critique littéraire, auteur des **Causeries du Lundi,** de **Port-Royal,** etc... (1804-1869). — L. a. s. à CARLIER, professeur (6 juin 1836) 3 p. in-8. 250 fr.

Lettre extrêmement intéressante relative à sa vie, à ses travaux, à ses relations, etc... « J'ignorais que vous eussiez vu Lamartine,... je le vois si peu, à de si longs intervalles... qu'y faire? C'est un de ceux que j'aime et admire le plus toujours, mais on est si las... J'ai à écrire **Port-Royal,** mais tout le mérite, s'il y en a, doit se trouver dans le détail, dans l'instructif, le solide de l'exécution. C'est là ma tâche principale dont m'arrache encore et me sépare par moment la nécessité de la Revue, c'est-à-dire du pain mensuel... Je fais peu de vers, de temps en temps pourtant, il m'en vient comme une goutte distillée d'un rocher aride, ceux-là me sont plus chers que les anciens... »

1189. **SAINT-SIMON** (Claude-Henri, comte de), officier et philosophe, le fondateur de la religion Saint-Simonienne, né en 1760, mort en 1825. — L. a. s. à M. Cayeux; Fontainebleau, 2 novembre 1783, 1 p. in-4°. 75 fr.

Il le charge de recouvrer de l'argent qu'il avait prêté en Amérique à M. de Taragon (Le comte de saint-Simon s'était distingué au siège de Yorktown et avait reçu l'ordre de Cincinnatus).

1190. **SAND** (Aurore **Dupin,** baronne **Dudevant,** dite **George**), l'illustre écrivain (1804-1876). — L. a. s. (George S.) à un ami (1847), 2 p. 1/2 in-8. 200 fr.

Lettre très intéressante. Elle le con-

vie à venir la voir « mais ne venez jamais quand vous aurez quelque chose de mieux à faire et quelqu'un de meilleur à voir. J'exige que vous soyez **impoli...** » Elle lui transmet ensuite le résultat de ses négociations au sujet de son article sur Louis **Blanc** et la réponse qu'on lui a faite « J'envoie l'article **Sand-Blanc** à l'approbation politique du journal. J'espère qu'il pourra passer au commencement de la semaine si les Chambres le permettent... Suivent des compliments sur l'article, etc... »

1191. **SAND** (Georges), la célèbre romancière (1804-1876). — L. a. s. Nohant, 18 avril, 3 p. in-8, papier à son chiffre. 250 fr.

Lettre très intéressante relative au **Marquis de Villemer.** « A quelle époque comptez-vous reprendre **Villemer** et quels acteurs aurons-nous avec Berton ? Pour la marquise de Villemer, nul doute que Mme Lamequin ne dise à merveille, mais le public regrettera Ramelli qu'il aimait, dont le physique était imposant et doux. Je vois qu'elle est libre ou qu'elle pourrait l'être, Laroche parti, l'est-il ? qui fera le marquis de Villemer ? et Mlle de Saint Geneix ? c'est là le hic. Il faut garder Mlle Antonine pour jouer Mlle de Saintrailles. Mlle Petit y était incolore et insuffisante. Mlle Essler n'a pas le type qui convient à Mlle de Saint Geneix, elle n'en a ni la voix, ni le regard, ni la diction. Mlle Lia Félix m'a fait offrir de reprendre le rôle. »

1192. **SARCEY** (Francisque), le célèbre critique dramatique et romancier (1827-1899). — L. a. s. à son « cher Amaury », 2 p. in-8. 30 fr.

Il le remercie de l'envoi d'une bourriche de fruits « il y avait si longtemps que je n'avais entendu parler de vous, il me semblait que nous étions mal ensemble sans que j'en visse aucune raison... Tel est l'emportement du travail (dans ce gueux de Paris, que c'est à peine si de loin en loin, je me dis : il faudra pourtant que j'aille dire bonjour à Amaury. Et puis, le journal, le théâtre, les conférences, les voyages que sais-je ! le tourbillon des jours vous entraîne!... »

1193. **SARCEY** (Francisque), le célèbre critique dramatique, né à Dourdan (1827-1899). — L. a. s. à un ami. 3 p. in-16. 35 fr.

Il lui expose les raisons qui l'empêchent de prendre des vacances, cette année. « Vous avez sans doute vu par les journaux qu'About s'est battu... il a été légèrement blessé, mais la surexcitation d'esprit où l'avait jeté toute cette affaire était si vive qu'il est parti pour la campagne... si je m'en vais, il n'y aura plus de journal, etc... »

1194. **SCRIBE** (Eugène), le célèbre auteur dramatique (1791-1861). — L. a. s. 1er août 1834, 2 p. 1/2 in-8. 50 fr.

Intéressante lettre relative à un manuscrit d'opéra-comique qu'on lui avait soumis. Idées justes exprimées sous une forme courtoise. « J'ai lu bien attentivement le manuscrit que vous m'avez fait l'honneur de me confier : je n'y trouve à redire que le sujet même, que cet homme mutilé pendant deux actes et qui sur le théâtre de l'Opéra-comique produirait un effet pénible et douloureux... c'est grand dommage car il est impossible de voir un ouvrage, mieux coupé pour la musique... il faudrait toujours supposer entre le 1er et le 2e acte un intervalle d'un ou deux mois... ce serait moins conforme aux règles de l'unité mais cela diminuerait de beaucoup l'impression pénible que la vue du mutilé inspirera aux spectateurs et surtout aux spectatrices... »

1195. **SIMON** (Jules). — Philosophe, écrivain et homme politique (1814-1896).. — L. a. s. à un confrère, 22 octobre, 2 p. in-8. 35 fr.

Après s'être plaint de son âge : « Il y a un malheur dont rien ne peut sauver la vieillesse : elle est la fin. Je le sens cruellement je n'ose plus rien commencer » et s'être moqué d'Anquetil qui commença son histoire universelle à 82 ans il entretient son confrère du manuscrit que celui-ci lui a confié et qui probablement doit être lu à l'Académie, « l'Académie étant d'un âge respectable j'espère qu'elle vous fera bon accueil... »

1196. **SOULARY** (Joséphin), le poète réputé, auteur de sonnets remarquables (1815-1891). — L. a. s. à son « cher poète » (Alexandre Piedagnel). Lyon 3 novembre 1868, 2 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Lettre charmante où le poète parle avec un abandon amical de lui-même, de ses œuvres, de l'impression d'anxiété que lui causent les évènements de son époque, etc... « ...Je suis encore, et actuellement plus que jamais, le gamin musard et fainéant qui ne s'expliquant pas la nécessité des plumes et du papier, passait toutes les heures d'étude au collège, en conversation avec des lézards ou en contemplation des nuages. Beaucoup de poèmes sont éclos dans ma pensée que la terreur de les écrire empêchera de voir le jour. Voilà pourquoi les petits cadres ont ma prédilection... Vous me demandez à quelle époque paraîtra ma nouvelle édition, j'avoue humblement que je l'ignore, les circonstances actuelles me paraissent mal encourager le lancement d'un nouveau volume de vers... « Douze jolis vers octosyllabiques sont enclavés dans la lettre dont voici les premiers :

« On a dit: « Gueux comme un artiste »
« Chiens et gueux se doublent si bien
« Que je vois sous son masque triste
« Un artiste dans chaque chien, etc. »

1197. **SUE** (Eugène), romancier, né à

Paris (1804-1857), auteur des **Mystères de Paris**, du **Juif Errant**. — L. a. s., 1 p. in-12. 50 fr.

Curieuse lettre dans laquelle il le remercie de l'envoi d'un « aimable souvenir luisant » et où il parle des petits animaux qu'il élève dans son jardin : « Il m'arrive un grand malheur les deux lézards sont morts, de chaleur je crois, car c'est avant hier par un soleil ardent, je les croyais si fort amateurs de cette zone torride que je les ai exposés en plein midi dans la petite boîte que vous m'avez prêtée... et ils sont morts ».

1198. **SUISSE**. — Pièce signée par de Reynolds, lieutenant-général, colonel du régiment des gardes-suisses du roi; Paris, novembre 1715, 1 p. in-4°., cachet. 30 fr.

Certificat pour Hertog, mousquetaire, qui a servi 40 ans et qui a été blessé à la bataille de Ramillies ; il demande qu'on le reçoive aux Invalides. Au bas est un certificat écrit par le médecin Terryer ; il atteste les blessures d'Hertog et ajoute qu'il est usé.

1199. **SUISSE**. — Pièce signée sur vélin par PIERRE STOPPA, lieutenant-général, colonel des gardes-suisses de Louis XIV, mai 1698, 1 p. in-4° oblong. 30 fr.

Belle pièce signée par un des meilleurs officiers des armées de Louis XIV.

1200. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand) le célèbre poète (1839-1907). — L. a. s., Paris, 28 février 1878, 2 p. in-16. 40 fr.

Réponse à l'invitation à souscrire pour le centenaire de Voltaire. « ...Je me suis laissé déborder par un arriéré d'obligations à remplir et me voilà bien en retard. Mais il est temps encore d'apporter mon tribut à l'hommage que rendra la France à une de ses plus grandes gloires... »

1201. **SULLY-PRUDHOMME** (Armand) le célèbre poète, né à Paris (1839-1907). — L. a. s. à un confrère. Chatenay, 25 septembre 1899. 1 p. 1/2 in-8. 40 fr.

Lettre intéressante. Il est à la campagne, absorbé par la préparation du discours qu'il aura à prononcer pour la réception de Paul Deschanel à l'Académie. « J'ai épuisé toute ma réserve d'anciens vers et je n'en commets plus. J'en suis très contrarié car il m'eût été fort agréable de voir mon nom figurer dans **Le Temps** à côté de ceux de mes confrères en poésie... »

1202. **TAILHADE** (Laurent), poète, romancier et publiciste. — L. a. s., janvier 1919, 1 p. in-4° oblong. 20 fr.

Lettre écrite de la Maison Dubois ; il demande que l'on recherche avec attention les livres qu'il désire consulter.

1203. **TANCREDE MARTEL**, littérateur, mort récemment.

A Ronsard, sonnet aut. signé, dont voici le premier quatrain :

« Connétable de l'ode et prince du [sonnet,
« Ronsard, tu mis partout ta grande [âme lyrique ;
« Etant le plus subtil inventeur en [métrique,
« Toutes les plumes d'or décorent ton [bonnet.

Belle pièce. 50 fr.

1204. **TAYLOR** (baron), voyageur et littérateur français, né à Bruxelles, mort à Paris (1789-1879). — L. a. s. à JAL. Adresse, Alexandrie, 22 juin 1828, 6 p. in-12. 60 fr.

Lettre très intéressante dans laquelle il note ses impressions de voyage en Grèce et en Egypte. « Il est curieux de visiter maintenant ces deux terres berceau de notre civilisation et qui recommencent une seconde civilisation ». Il s'amuse à imaginer ce que seront les voyages dans cent ans et il pense qu'on pourra s'embarquer « au port de Grenelle à Paris » pour aller directement en Grèce et en Egypte. Il prévoit même le percement de l'Isthme de Suez. Il dit son admiration pour les ruines de l'antique Grèce et s'afflige de la présence des Turcs. « Les Turcs font encore des boulets avec les marbres de ces ruines et les champs d'Elensis ne sont plus témoins que de combats ». A Alexandrie il loge dans l'appartement que Bonaparte habita. « On fait des soldats avec les nègres du Darfour et le bruit de nos tambours, les airs de nos fifres, de nos clairons de voltigeurs m'y réveillent tous les matins. J'ouvre les yeux je me crois à Paris et je vois à mes pieds deux ou trois Ethiopiens qui me présentent un Nargilé et du café... »

1205. **THEBES** (Mme de), célèbre devineresse. — L. a. s., 2 p. in-8 (papier à sa devise « Je ne me trompe pas, j'avertis). 35 fr.

Relative à des conférences qu'on lui a demandé de faire mais « vraiment le public est-il à point pour comprendre cette admirable science de la chiromancie ? J'hésite... »

1206. **THEURIET** (André), célèbre poète et romancier (1833-1907). — Mss. a. s., 5 p. petit in-4° en feuilles séparées, coupées pour l'impression, puis soigneusement remontées. 125 fr.

Joli récit intitulé « **Le Conte des Rois Mages** » commençant ainsi « Les trois Rois Mages, Balthazar, Melchior et Gaspard, portant l'encens et la myrrhe étaient partis à la recherche de l'Enfant Jésus, mais comme ils ne connaissaient pas bien le chemin de Bethléem, ils s'étaient égarés en route et après avoir traversé une forêt profonde, ils arrivèrent à la nuit tombante dans un village du pays de Langres. Ils étaient las, ils avaient les bras coupés à force de porter les vases contenant les parfums destinés

au Fils de Marie et de plus ils mouraient de faim et de soif... »

1207. **THEURIET** (André), poète et romancier célèbre (1833-1907). — L. a. s. à Levallois, journaliste, Paris, 16 juin 1873, 2 p. 1/2 in-12. 40 [fr.]

Jolie et très intéressante lettre. Il le félicite vivement pour son article du Correspondant qu'il a enfin pu parvenir à lire. « ...votre tableau du grand mouvement littéraire déterminé par Chateaubriand et Lamartine, votre distinction du premier et du second romantisme, vos jugements sur Planche et Ste-Beuve, tout cela, excellent ! Je vous sais un gré infini d'avoir donné sur les doigts à ces pédants de philologues tout entichés de germanisme... »

1208. **THIERS** (Adolphe), le célèbre homme d'Etat et historien, né à Marseille (1797-1877). — L. a. s., 1 p. in-8. 35 fr.

Lettre de recommandation en faveur d'un M. Martin Suneouis. « C'est un de mes compatriotes que je connais depuis longtemps comme un homme probe et capable, il est tout à fait digne de ce que vous pourrez faire pour lui... »

1209. **TORCY** (J.-B., marquis de), homme d'Etat et diplomate (1665-1746). — L. s. au comte de Sapieha, Marly, le 8 novembre 1708, 1 p. in-4°. 30 fr.

« Jay reçu la lettre que Vre Excellence ma fait l'honneur de mescrire le 8e du mois dernier et je puis l'assurer que le Roy a entendu avec plaisir les assurances qu'elle contient de vostre zèle pour son service et je ne doute point que les effets n'augmentent encore dans la suite l'estime personnelle que Sa Majesté a déjà pour vous et son affection particulière pour vostre Maison, etc... »

1210. **TOURVILLE** (Lucie de **La Rochefoucauld-Montendre,** comtesse de), la mère de Tourville, dame d'honneur de la Princesse de Condé. — L. a. s. à M. de la Graverie, gouverneur de Milly et de Brézé, Bordeaux, 28 mars 1653, 2 p. in-8. 100 fr.

Elle lui écrit au nom de la Princesse de Condé, malade et qui ne le peut faire « mais elle ma commandé de vous faire savoir quelle trouve fort mauvais que la fontenne, garde de milli, frère d'un de ses valets de chambre ne face ponctuellement la fonction de sa charge, que vous lui disiez de sa part qu'il face son devoir ou bien qu'elle le fera casser et abandonner tout à fait, etc...

1211. **TOURVILLE** (Luce-Françoise de), marquise de Brassac, fille du maréchal **de Tourville,** née le 18 juin 1693. — L. a. s. Paris, 7 juillet 1749, 4 p. in-4°. 100 fr.

Très intéressante lettre relative à la chaussée et à un pont de la terre de Jarnac dont un « quint » lui appartient. La Chaussée par vétusté est rompue et elle demande que la réparation du Pont et de la Chaussée soit faite aux frais du Roy. C'est le seul bien qui lui reste des services du Maréchal de Tourville son père, mort si jeune qu'il n'a pas eu le temps d'amasser pour ses enfants. Le Comte de Tourville, son frère unique a été tué à Denain, après avoir acheté un régiment avec le bien de leur mère « qui fut en pure perte pour moy ». Elle explique ensuite comment les Seigneurs de Jarnac, prenaient seulement un droit de péage aux marchands forains pour les places qu'il leur fournissaient, mais qu'ils n'en ont jamais perçu aucun pour la Chaussée sur les « gens de pied, Cavaliers, Charette qui viennent à Jarnac par la Chaussée ou qui sans venir à Jarnac s'en servent pour aller au bourg de Gondeville... « Enfin, conclut-elle » la ditte Chaussée est ouvrage royal, et jamais particulier n'aurait pu la faire, c'est un grand chemin de traverse qui va de Mantes à Bordeaux... »

1212. **TURENNE** (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de), le célèbre maréchal de France, né à Sedan en 1611, tué à Salzbach, pendant la campagne d'Alsace, en 1675. — L. a. s. au cardinal Mazarin, Amiens, ce 23 may 4 p. in-4°. 3000 fr.

Précieuse lettre historique au sujet de l'état et du mouvement des troupes dans le Nord de la France « ...M. de Bellefonds est icy je lui ai dit et ai escrit aux autres gouverneurs des Flandres que l'intention de Vtre Eminence est qu'ils retiennent le plus qu'ils pourront les cavaliers en allant au fourage afin qu'ils ne pillent point les contributions, s'il faut que les choses demeurent longtemps en l'état quelles sont, le seul moien de l'empecher de ruiner entièrement le pais cest de tenir les troupes séparées comme elles sont, autrement un corps d'armée considérable qui verrait la paix proche ferait assurément de grands désordres dans l'imagination que beaucoup auraient qu'il se faut retirer chez soi sans argent... » **(Voir Reproduction 1re page)**

1213. **VALADE** (Léon), poète. — **Tantale,** sonnet a. s., 1 p. in-8. 25 fr.

1214. **VENEZUELA.** — L. s. de l'amiral Duperré, au commandement de la marine à La Marguerite; à bord de **La Gloire,** La Martinique, 30 décembre 1820, 2 p. in-folio. 50 fr.

Il signale qu'un brick sous des ordres a été attaqué par le brick **Le Bolivar,** de la marine vénézuélienne. Il demande une réparation exemplaire. De pareils agissements sont contraires à la cause défendue par le destinataire et, jusqu'à satisfaction, il ne gardera aucun ménagement envers ceux qui abusent d upavillon du Vénézuéla.

1215. **VIEUXTEMPS** (Henri), violoniste et

compositeur belge (1820-1881). — L. a. s. à un ami, Munich, 20 octobre 1842, 2 p. 1/2 in-8. 100 fr.

Après lui avoir présenté ses condoléances pour un deuil récent, il l'entretient de sa saison de concerts à Munich et à Vienne où cet ami habite. « Je ne me fais entendre ici que le 29 courant. Les réjouissances publiques à l'occasion du mariage du Prince de Bavière avec une princesse de Prusse me forcent d'attendre tout ce temps. Cette circonstance me fera arriver à Vienne seulement dans les premières journées de Novembre... Devrai-je faire ma première apparition dans votre capitale dans la grande salle de redoute ou dans celle du Conservatoire ?... »

1216. **VIGNY** (Alfred de), l'illustre poète. — L. a. s. **à un confrère**, 1846, 1 in-8. 150 fr.

Il lui annonce sa visite retardée jusqu'à ce jour par une forte extinction de voix.

1217. **VIGNY** (Alfred de), l'illustre poète, romancier et auteur dramatique (1797-1863). — L. a. s. (à de SALVANDY, ministre de l'Instruction publique et écrivain), 1847, 2 p. in-8. 400 fr.

Il sollicite une réponse et une audience pour un écrivain, qui a demandé audience plusieurs fois depuis un an, sans obtenir de réponse « Comme je sais quelle est la promptitude accoutumée de vos réponses et leur exquise politesse, je veux vous avertir d'un oubli qui affige un homme de mérite contre votre intention, j'en suis sûr... »

1218. **VILLEROY** (Gabriel-Louis, marquis, puis duc de), capitaine des gardes de Louis XVI, décapité en 1794; il fut le dernier de sa maison. — L. s.; Paris, 28 octobre 1768, 2 p. in-4°. 25 fr.

Lettre relative aux travaux exécutés dans sa terre de Villeroy ; on y travaillera fêtes et dimanches à l'exception du jour de la Toussaint.

1219. **VOLTAIRE** (François-Marie **Arouet** de), l'illustre écrivain (1694-1778). — L. s. (le vieux malade de Ferney avec la souscription autographe suivie de ces mots : « puer centum annorum ») à M. BAILLY, de l'Académie des Sciences, Ferney, 27 février 1777, 3 p. in-4°. 1.000 fr.

Il lui pose quelques questions sur les dieux et sous-dieux de l'Orient afin de résoudre ses doutes sur la philosophie des Brahmanes. Le style, d'une élégante et discrète ironie, ne le cède en rien à la perfection de ses lettres les plus célèbres. « Je ne dispute point contre vous, je ne cherche qu'à m'instruire, je suis un vieil aveugle qui vous demande le chemin ; personne n'est plus capable que vous de rectifier mes idées sur les brahmanes. Je suis étonné qu'aucun de nos français n'ait eu la curiosité d'apprendre à Benarès l'ancienne langue sacrée, comme ont fait M. Holwel et M. Dow... Sur la chaleur interne de la terre... les artichaux et les asperges que nous avons mangés cette année au mois de Janvier... me prouvaient assez que la terre possède une chaleur intrinsèque très forte. Ce que vous en dites dans votre neuvième lettre m'a beaucoup plus instruit que mon potager... » **(Voir Reproduction)**

1220. **WALDOR** (Mélanie), femme de lettres. — L. a. s. à LOUIS DESNOYERS, rédacteur en chef du journal **Le Siècle**, 1 p. in-12. 25 fr.

Elle le prie d'accorder à son frère l'insertion d'un petit article et l'informe qu'elle a remis son affaire avec **Le Globe** entre les mains de M. Henry Cellier.

1221. **WATZDORF** (Mme de), femme du général de Watzdorf, mère de l'homme d'Etat, Bernard de Watzdorf, principal ministre du duc de Saxe-Weimar. — L. a. s. (Ta Lolo) à son mari, le général de Watzdorf, au service du Roi de Saxe; Vienne, le 6 septembre 1813, 2 p. in-4°. 75 fr.

Très intéressante lettre écrite après la victoire de Dresde et 1 mois environ avant la bataille de Leipzig. Elle donne diverses nouvelles de la campagne d'automne 1813 « le corps de Vendamme est entièrement détruit. Blucher a eu de nouveaux succès et a passé le Bober. Moreau est mort le 2 septembre... Avant-hier, nous sommes tombés dans le cortège du comte Paar qui faisait son entrée en ville avec 26 postillons, un détachement d'uhlans, de garde nationale et un aigle français avec un drapeau. La foule était prodigieuse et les acclamations du peuple ont fait bien peur à Marie... Je ne puis rien du tout apprendre de Dresde, je crains beaucoup pour cette pauvre ville... »

Agréez la reconnaissance et la respectueuse estime de votre très humble et très ob. S^r.

Le vieux malade de ferney.
puer centum annorum

VOLTAIRE, voir n° 1219

Imprimerie des Arts et Sports, 24, rue Milton, Paris (9e).